2ème partie - LES SEPT ENSEMBLES DE PAYSAGE

2 - 5 - L'ensemble entre Adour et Gave

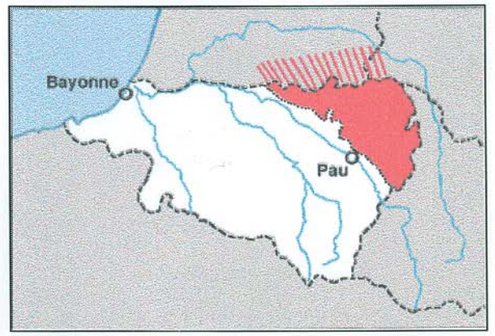
Caractéristiques géo-morphologiques/
Économie/Histoire/Architecture/Végétation. (pages 01-15)

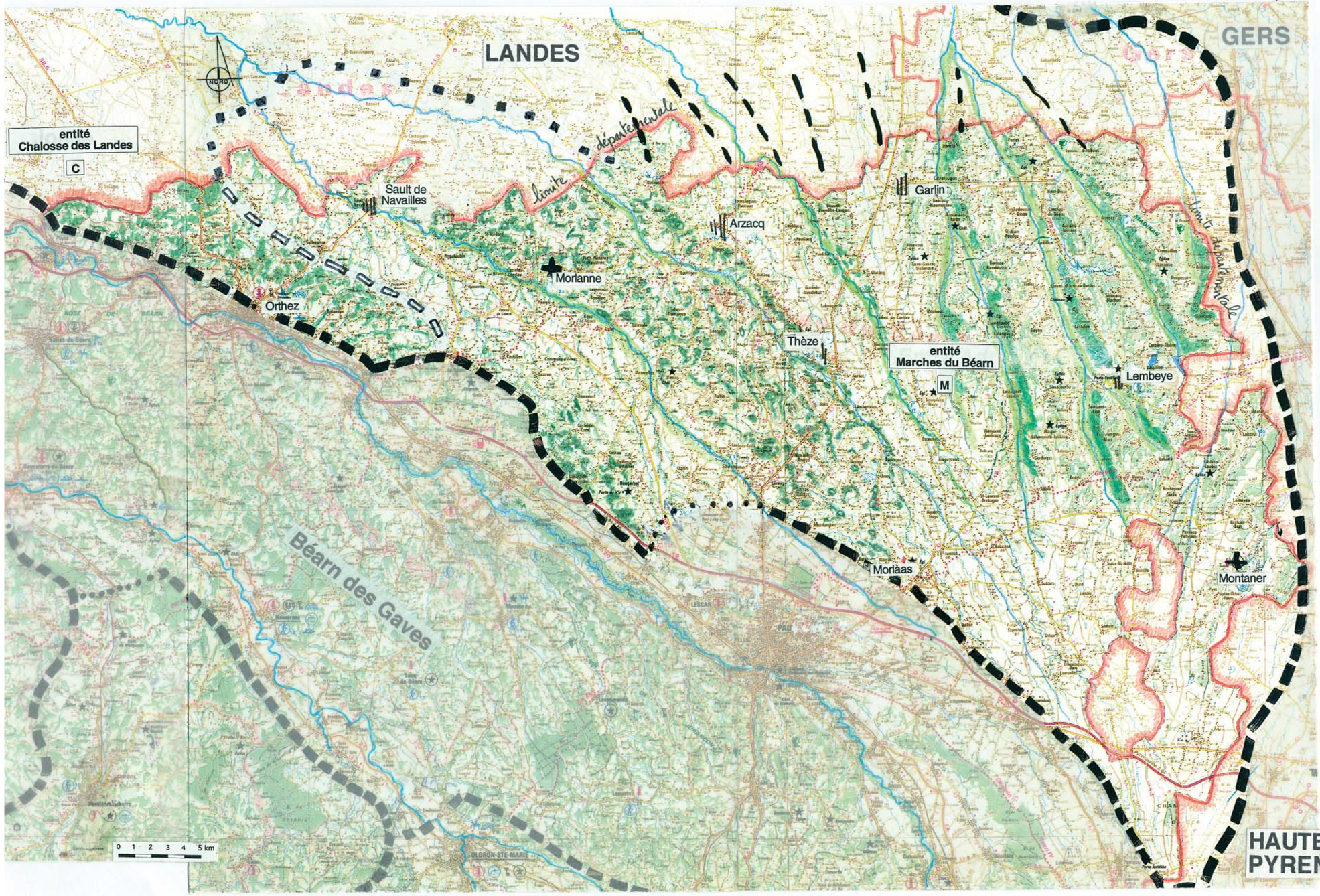
- **Entité des Marches du Béarn M** (pages 16-34)
  - Vallée du Luy de Béarn M 1
  - Collines du Luy de France M 2
  - Grand plateau céréalier M 3
  - Vallées dissymétriques M 4
  - Madiranais M 5
  - Plateau de Ger M 6

- **Entité de la Chalosse des Landes C** (pages 35-39)
  - Avancée de la Chalosse C 1

L'ensemble entre Adour et Gave

L'ensemble entre Adour et Gave





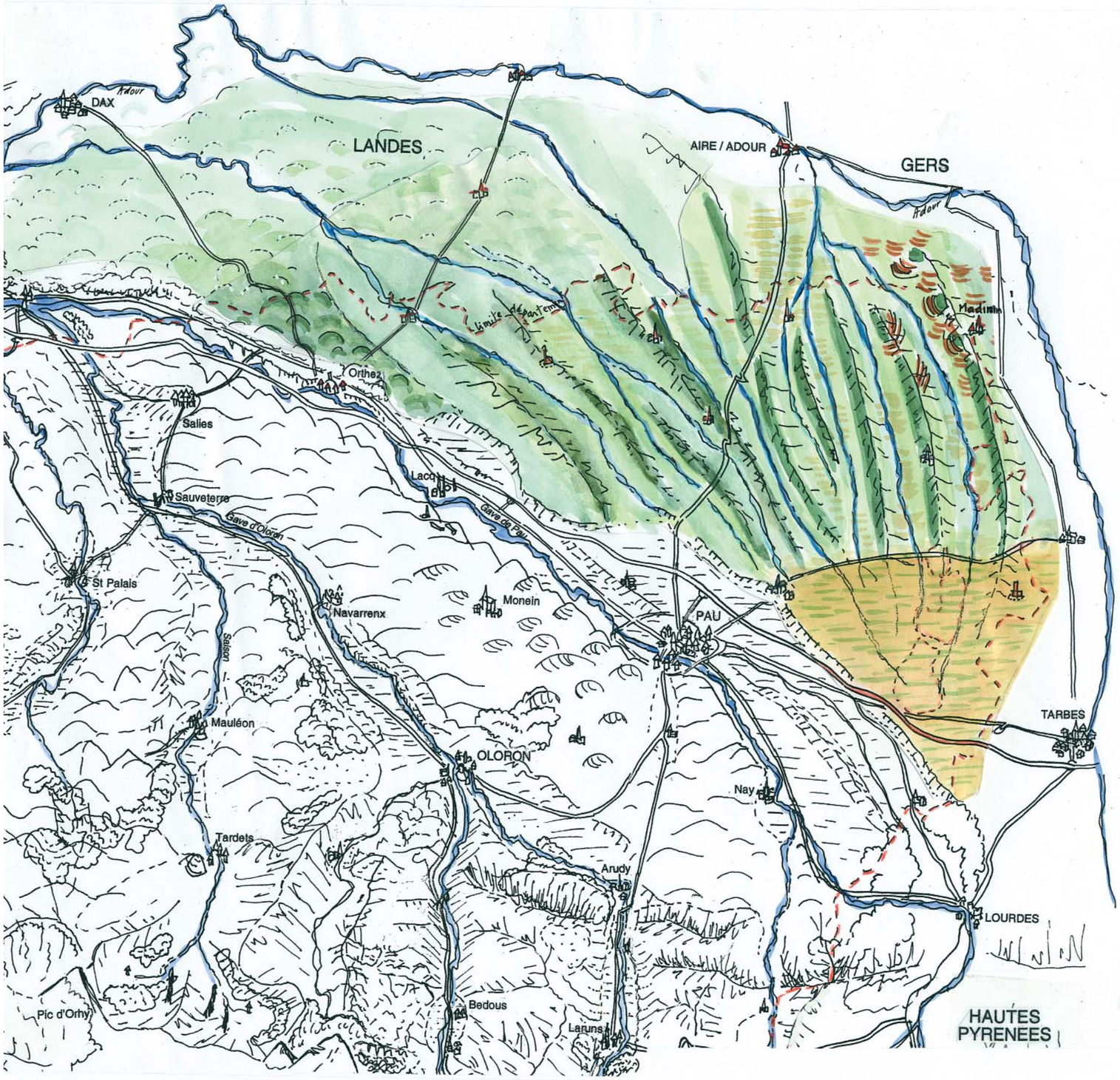
2 entités :

- les Marches du Béarn M

- unité Vallée du Luy de Béarn M 1
- unité Collines du Luy de France M 2
- unité Grand plateau céréalier M 3
- unité Vallées dissymétriques M 4
- unité Madiranais M 5
- unité Plateau de Ger M 6

- la Chalosse des Landes C

- unité Avancée de la Chalosse C 1



Le maïs à perte de vue, avec les Pyrénées pour horizon

Situé au Nord-Est du département, cet ensemble est délimité par les deux grandes vallées fluviales du gave de Pau et de l'Adour. Au Nord, la limite n'existe pas : les paysages se prolongent doucement dans les départements des Landes et du Gers.
Cet ensemble "entre Adour et Gave" est composé d'une première entité très vaste : les Marches du Béarn et d'une deuxième entité, très petite en Pyrénées-Atlantiques, la Chalosse ; cette dernière est une petite avancée en Pyrénées-Atlantiques de la Chalosse landaise beaucoup plus étendue.
C'est un secteur essentiellement agricole, à l'habitat très dispersé.

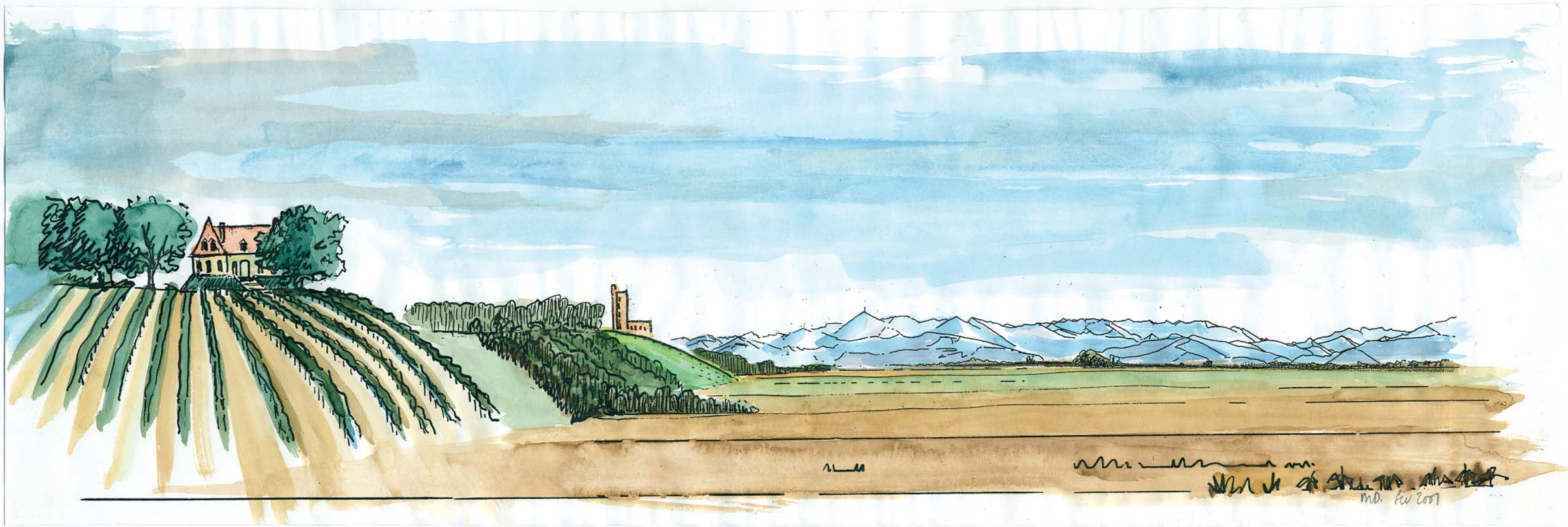
Les points clefs du paysage entre Adour et Gave :

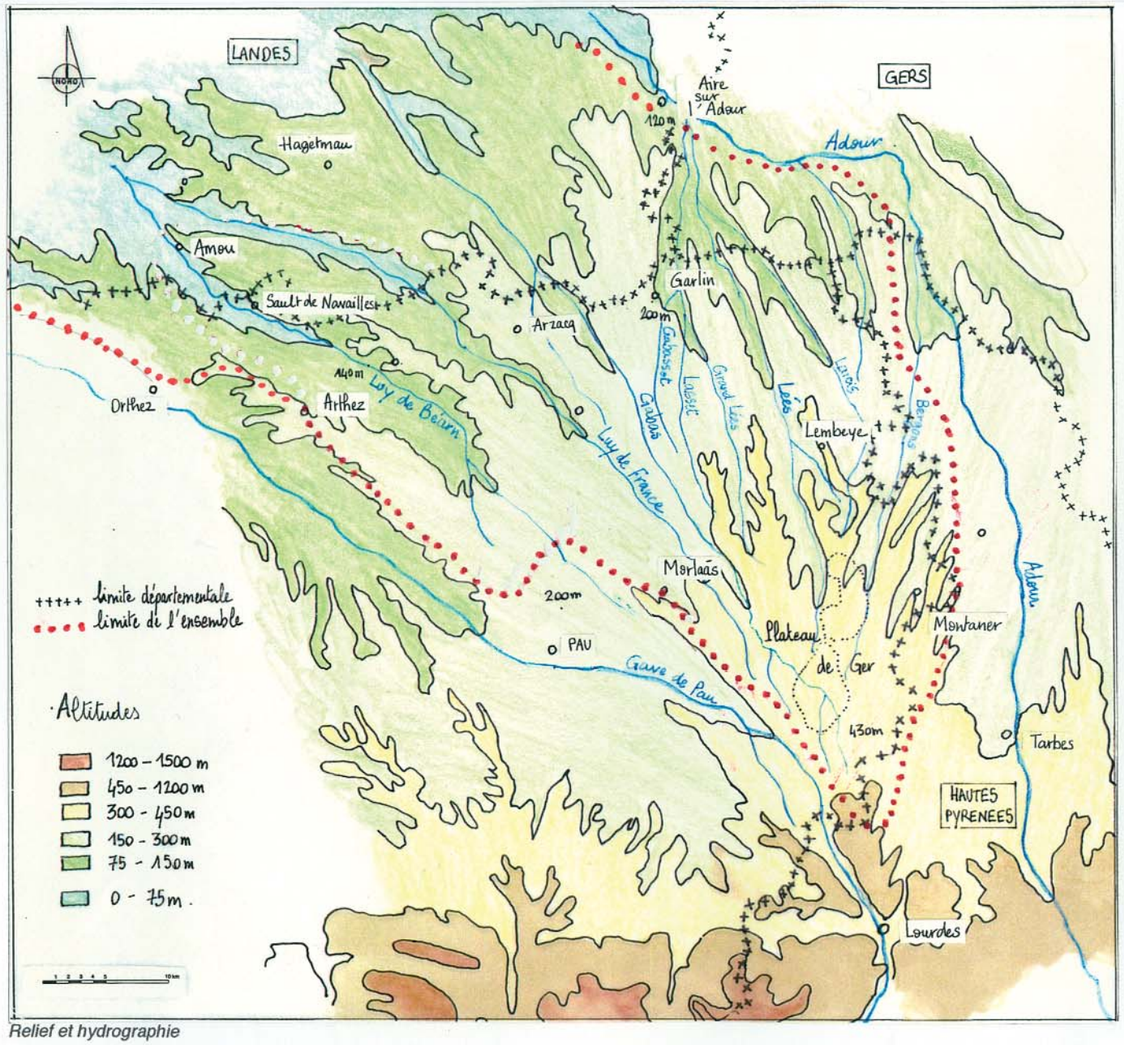
- Seul paysage du département qui, avec la côte basque, offre un horizon très dégagé avec des ouvertures aussi vastes. Ici, c'est le plateau, sur la côte, c'est l'Océan ...
Les lignes horizontales dominent : les champs de céréales composent des espaces ouverts où **l'horizontalité est toujours présente** ; **le ciel, la lumière, le vent** sont des composantes majeures de ces paysages.

- Dans ce paysage très linéaire, certains jours, **la chaîne des Pyrénées**, omniprésente, jaillit sur l'horizon, telle une barrière verticale. Cette impression est particulièrement forte depuis le plateau de Ger : "on tend les bras et on les touche".

- un **relief simple** qui est facile à appréhender, d'un vaste plateau entrecoupé de vallées parallèles, comme une main posée à plat, les doigts bien écartés.
Ce relief induit des grandes unités de paysage peu complexes.

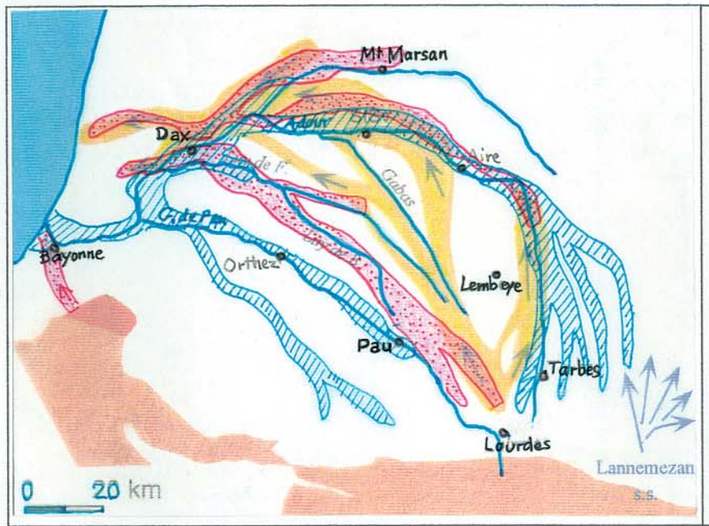
- une **couverture végétale homogène,** sans surprise, qui renforce cette sensation de simplicité : le maïs. C'est tout le paysage qui change de couleur et de texture, au rythme des saisons... Les ambiances sont contrastées. Les périodes d'été où le maïs est haut, créant un véritable labyrinthe vert, contrastent avec l'époque hivernale où la terre rousse reste à nue et laisse toute leur place au vent et au ciel. Les demi-saisons, avec leurs nuances particulières, complètent cette symphonie toujours renouvelée.





Relief et hydrographie

Un cadre physique simple



Evolution du réseau fluvial

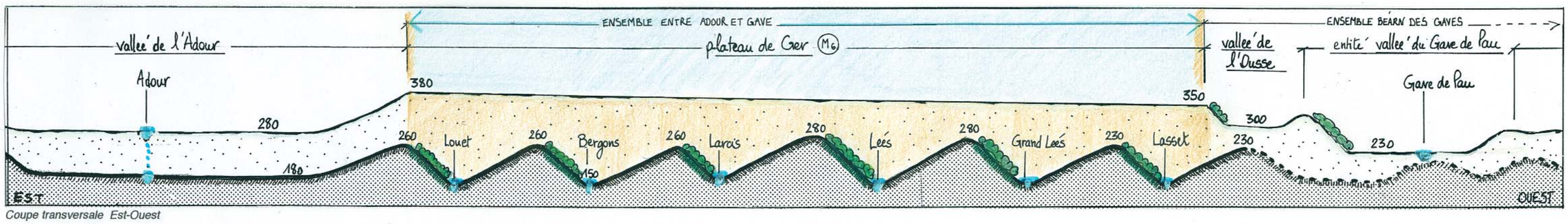
Glaciation de Günz (1,2 à 0,7 millions d'années)
Le gave de Pau occupe la vallée du Luy de France et du Gabas.
L'Adour se jette au Vieux Boucau.

Glaciation de Mindel (700 à 350 000 ans)
Le gave de Pau occupe la vallée de l'Ousse.
L'Adour se jette au Vieux Boucau.

Glaciation de Riss (350 à 120 000 ans)
Le gave de Pau s'installe dans sa vallée actuelle.
L'Adour se jette à Bayonne.

Il y a plus 100 000 ans, au cours des premières glaciations du Pléistocène, le Sud et l'Est du département reçoivent directement les eaux et les sédiments issus de la vallée de Lourdes / Gavarnie. Les torrents pyrénéens, puissants, déposent leurs alluvions au fond de larges vallées qui dissèquent le plateau du piémont. Progressivement, le tracé des cours d'eau évolue, avec une tendance marquée à se diviser en un réseau densément digité et s'orientant de plus en plus nettement vers le Nord-Ouest et l'Ouest.

C'est le cas notamment du gave de Pau qui occupa à un moment la vallée du Luy de France et du Gabas, puis celle de l'Ousse, avant de s'installer dans sa vallée actuelle. A chaque période, l'encaissement des vallées des cours d'eau s'est progressivement accentué. Ce phénomène, en se prolongeant au cours de la glaciation suivante (Würm) et jusqu'à nos jours, a conduit au fait que tous les cours d'eau de cet ensemble ne sont plus directement connectés avec les rivières issues des Pyrénées mais prennent leur source au plateau de Ger.



Coupe transversale Est-Ouest

Cet ensemble correspond à l'ancien piémont des Pyrénées, cadré par les vallées du gave de Pau au Sud et de l'Adour au Nord et à l'Est. Longueur moyenne d'Est en Ouest = 70 km pour une largeur d'environ 50 km.
C'est un plateau fortement entaillé par de multiples cours d'eau, affluents de l'Adour.
Le réseau hydrographique qui prend naissance dans le plateau de Ger, est dense, organisé en éventail s'ouvrant depuis le Sud vers le Nord-Ouest à partir de Lourdes.
Le relief culmine à 430 m sur le plateau de Ger et descend en pente douce et régulière jusqu'à 70 m, dans la vallée du Luy de Béarn, à l'amont de Sault de Navailles 50 km plus loin.

1. Le coeur du Béarn primitif

Une occupation faible avant le Moyen Age

Les époques avant le Moyen Age connaissent une occupation ancienne mais peu importante de pasteurs (vestiges protohistoriques sur le plateau de Ger et sur les plateaux du Nord).
A l'époque aquitano-romaine, la mise en valeur de l'espace rural reste discontinue et assez faible. Seul le Vic-Bilh semble connaître une occupation assez forte à proximité des foyers de colonisation que sont les deux cités romaines de Lescar et d'Aire-sur-Adour et des principales voies de communication : installation d'exploitations agricoles (les villae) qui regroupent la population, au centre de terroirs faciles à cultiver, sur le versant en pente douce des vallées dissymétriques : villae de Lalonquette, Taron, Baliracq, Simacourbe, Saint-Jean-Poudge, Juillacq, Bentayou... Ces villae sont à l'origine de certains villages (les noms finissant par "acq" laissent présumer de cette origine) : Juillacq, Claracq... On peut noter la présence dès cette époque de la viticulture.

La colonisation du sol au Moyen Age

Le Moyen Age voit la naissance d'une Vicomté de Béarn au X ème siècle et la région des Marches du Béarn correspond en grande partie à ce Béarn primitif, comprenant une partie de la vallée du gave de Pau (mais pas la région d'Orthez) avec comme ville principale la ville épiscopale de Lescar, la région de Morlaàs, le Soubestre au Nord et le Vic-Bilh au Nord-Est. Les Vicomtes y ajouteront le Montanérès au XI ème siècle (vers 1 090). Le Vic-Bilh, dont le nom apparaît au X ème siècle, (Vicus Vetulus = le Vieux Pays) est le coeur de la vicomté.

Les fondations religieuses

Les fondations religieuses les plus anciennes sont celles des abbayes entre le X ème siècle et le XII ème siècle : abbayes bénédictines de Larreule (995), de Morlaàs (1 074), prieuré de Serres-Castet (dépendant de l'abbaye bénédictine de Lescar)... Si la fondation monastique s'est parfois faite à côté de petits groupements déjà existants (Morlaàs), le plus souvent de nouveaux villages se sont construits autour des abbayes et de leurs dépendances (village de Larreule sur l'emplacement de l'ancienne abbaye). Près de Larreule, les Cisterciens ont suscité le développement de nouveaux foyers de colonisation à Mazerolles et à Momas.
Les chemins de Saint-Jacques et les équipements pour les pèlerins (hôpitaux et commanderies à Anoye, Lucarré, Peyrelongue, Samsons..) qui les accompagnaient ont renforcé ou suscité des regroupements de population.
Le chemin de Provence passait par le Sud du Vic-Bilh, par Luc-Armau (près de Lembeye), Lucarré, Momy, Morlaàs puis se dirigeait sur Lescar. Certains des hôpitaux et commanderies sont à l'origine de villages.

Les fondations castrales

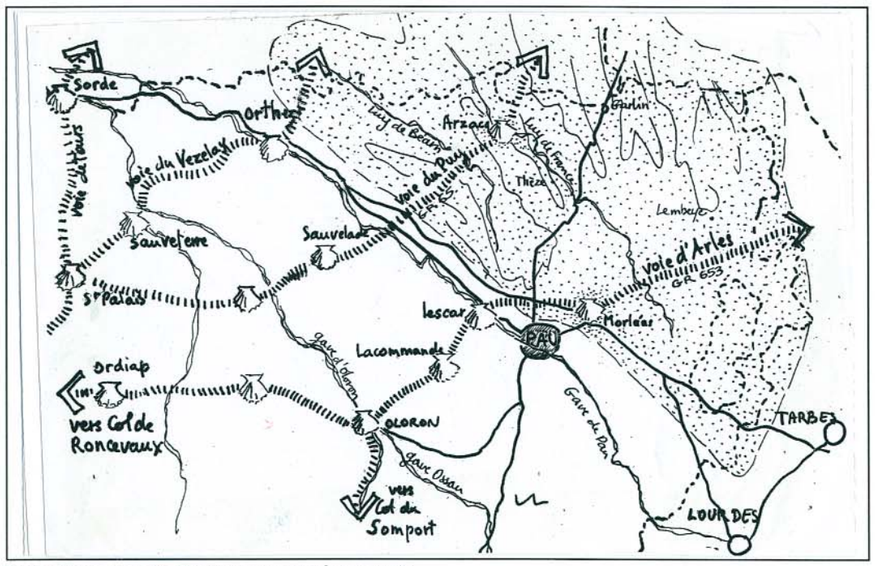
Le nouvel ordre social du XI ème siècle avec l'apparition des maisons vicomtales de Béarn et de Bigorre et le développement de la féodalité (création de nombreux châteaux à motte) va entraîner la formation de nouveaux types d'habitat. Un grand nombre de mottes féodales ont été élevées et conservées en particulier dans le Vic-Bilh (mottes d'Anoye, Lalongue, Castetpugon...) mais aussi dans le pays des Luys (motte de Thèze...).
Les châteaux féodaux qui se multiplient sont à l'origine de nouveaux habitats villageois : les castelnaux, aux noms significatifs : Casteide, Castillon-d'Arthez, Castetpugon...

Ces créations villageoises, autour d'un château primitif, qui débutent à la fin du XI ème siècle (Conchez) vont s'étaler sur plus de deux siècles, les plans et les parcellaires devenant plus réguliers à partir du XII ème siècle (Lalongue, Anoye, Thèze).
Le statut de zone frontière avec la Bigorre explique le rôle important de la noblesse et de ses châteaux. Car les châteaux, sièges du pouvoir seigneurial, permettent de contrôler politiquement et militairement le territoire.
Le Vic-Bilh, sans doute la région où la mise en valeur est la plus ancienne, est le coeur de la vicomté avec les trois premiers châteaux des vicomtes du Béarn : Cadillon, Maubecq, Escurès.
Au XI ème siècle, Morlaàs devint la capitale du Béarn. La défense du Nord-Est du Béarn culmine sous le règne de Gaston Fébus (1 343-1 391) qui renforce les dispositifs anciens : Morlaàs, Lembeye, château de Montaner. Sur la frontière Nord, la "poche" du canton d'Arzacq (qui appartint aux Ducs de Gascogne puis aux rois d'Angleterre et enfin aux rois de France) est verrouillée par la construction du château de Morlanne situé sur une croupe dominant la vallée des deux Luy : celui de Béarn et celui de France dont les noms évoquent bien une frontière.

La création de bastides

Le réseau des bourgs a achevé de se constituer au XIII ème siècle et au début du XIV ème siècle avec la construction des bastides : Garlin, fondée en 1 302 sur un site défensif, Bougarber (1 382 sous Gaston Fébus), la ville neuve de Montaner (1 281).
Au Moyen Age, la population est essentiellement rurale avec une occupation plus dense à l'Ouest. Les bourgs principaux sont Morlaàs, Lembeye et Montaner.

Abandonné par ses princes, le Vic-Bilh se trouva voué à l'isolement. Au début du XVIII ème siècle, l'intendant Lebret illustre cette fâcheuse disposition : "Lembeye serait la ville la plus misérable du royaume si Morlaàs ne lui disputait cet honneur". Lebret relève des contrastes sociaux très marqués : une noblesse et des familles les plus puissantes du Béarn et une paysannerie pauvre et pléthorique (épizootie de 1 774, climat plus rude que dans les vallées des gaves : grêle, gelées...).



Carte des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

Histoire des paysages entre Adour et Gave

2. Les mutations du paysage agraire à partir du XVIII ème siècle

La conquête de nouvelles terres au détriment de la lande

La lande (mélange de fougères et d'ajoncs : la "touya") est partout présente en Béarn oriental au XVIII ème siècle. Elle couvre des surfaces importantes dans le Sud mais la part des espaces non défrichés diminue progressivement à mesure que l'on va vers le Nord (landes de Garlin, landes de la région d'Arzacq) ; la région viticole du Vic-Bilh en a très peu.
Au Sud, la lande est partout présente : sur le plateau de Ger à Monségur, les 2/3 des terres sont couvertes de landes.
Le XVIII ème siècle se caractérise par la conquête de nouvelles terres et une extension des cultures (sur les terroirs médiocres des coteaux à forte pente : Arricau, Maspie-Lalonquère-Juillacq ; la lande a reculé sur le plateau de Thèze et de Garlin, conquête importante de terres dans la vallée du Luy du Béarn).
Le cheptel de la Sénéchaussée de Morlaàs était le plus important du Béarn, consacré en majorité à l'élevage des boeufs, jusqu'à l'épizootie de 1 774 qui vit la disparition de 96% du cheptel. Cette catastrophe ajoutée à la perte du marché du vin (mauvaise qualité et concurrence de Bordeaux) a provoqué le départ des hommes du pays.

Le développement du bocage

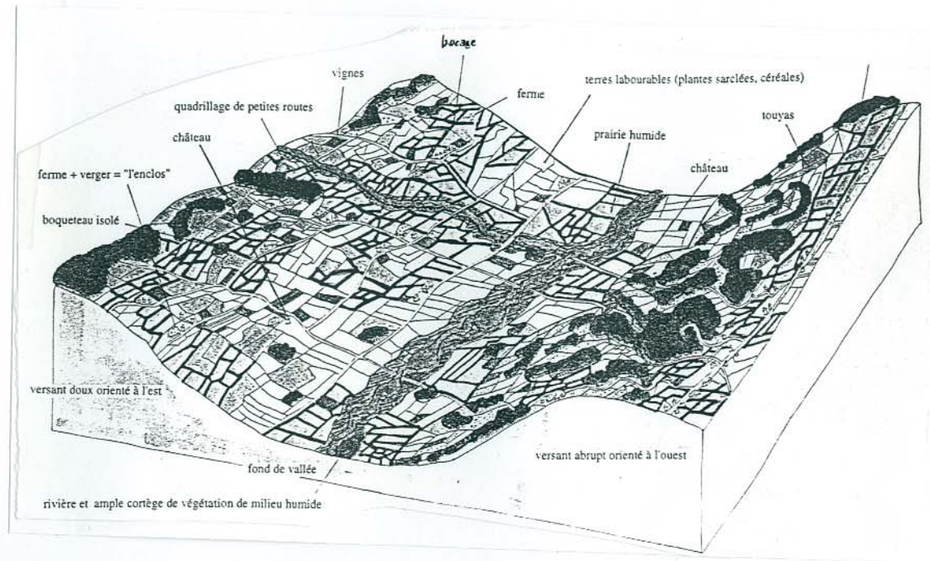
Un bocage ancien sur les coteaux : les exploitants des coteaux n'étaient pas obligés de se soumettre à la vaine pâture et pouvaient clore leurs terres (Hagetaubin, Mazerolles). Le paysage agraire des coteaux est au moins depuis la fin du XVII ème siècle un paysage de bocage. Les enclos récents : au milieu du XIX ème siècle, comme partout ailleurs, les anciennes contraintes collectives (en particulier la vaine pâture) ont disparu sur les terres du Vic-Bilh, favorisant le développement des enclos dans les anciennes zones de champs ouverts.

Les transformations du XX ème siècle

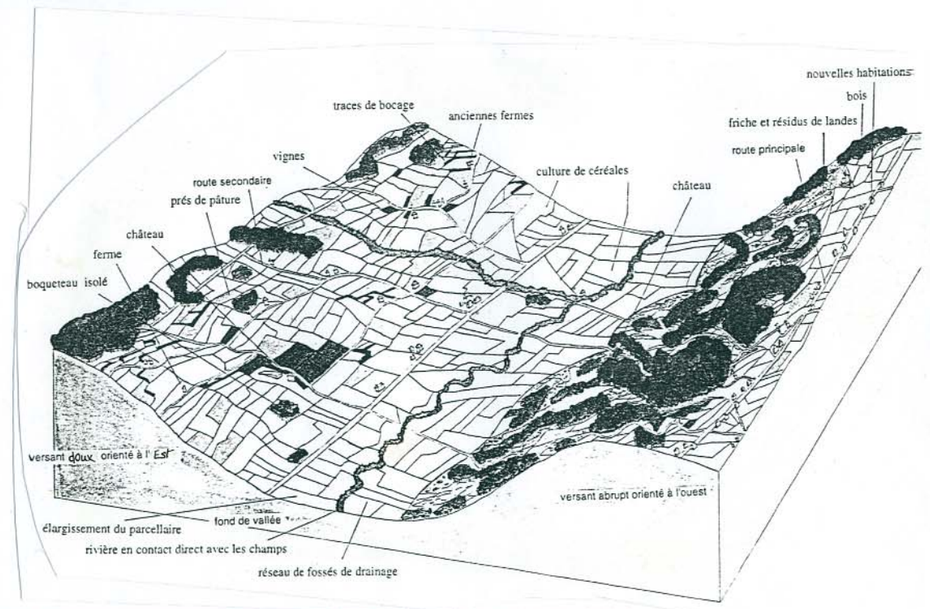
Depuis les années 50, le maïs s'est beaucoup développé dans le Nord et l'Est du Béarn.
En Vic-Bilh, il a conquis au dépens du blé les versants longs en pente douce des vallées dissymétriques et les plateaux de Thèze, Arzacq, et Ger. La touya a aujourd'hui pratiquement disparu du paysage. La vigne a reculé depuis le XIX ème siècle dans le Vic-Bilh, transformant le paysage rural (les grandes crises de la fin du XIX ème siècle : une maladie dans les châtaigneraies - les piquets de châtaignier permettaient de tenir les vignes en hautain - et le phylloxera de 1 882 ont provoqué une émigration importante). Les pentes raides, qui étaient encore au début du siècle plantées en vigne, sont retournées à la friche.
A partir des années 50, il y eut une renaissance des vignobles (Madiran, Pacherenc), liée à l'octroi d'appellation (deux A.O.C. depuis 1 948) et au développement des coopératives.
Si le nom de Madiran vient d'une localité des Hautes-Pyrénées, le cru est en partie produit dans le Vic-Bilh.
La cave coopérative de Crouseilles (créée en 1 950) vinifie et commercialise à la fois du Madiran (rouge) et du Pacherenc (blanc).

On voit bien ici les vastes étendues de la lande à touya (l'absence d'iconographie nous a porté à mettre ici une image qui se situe au Pont-Long tout proche, où la couverture végétale était identique).

Mutation des paysages agraires : les vallées dissymétriques

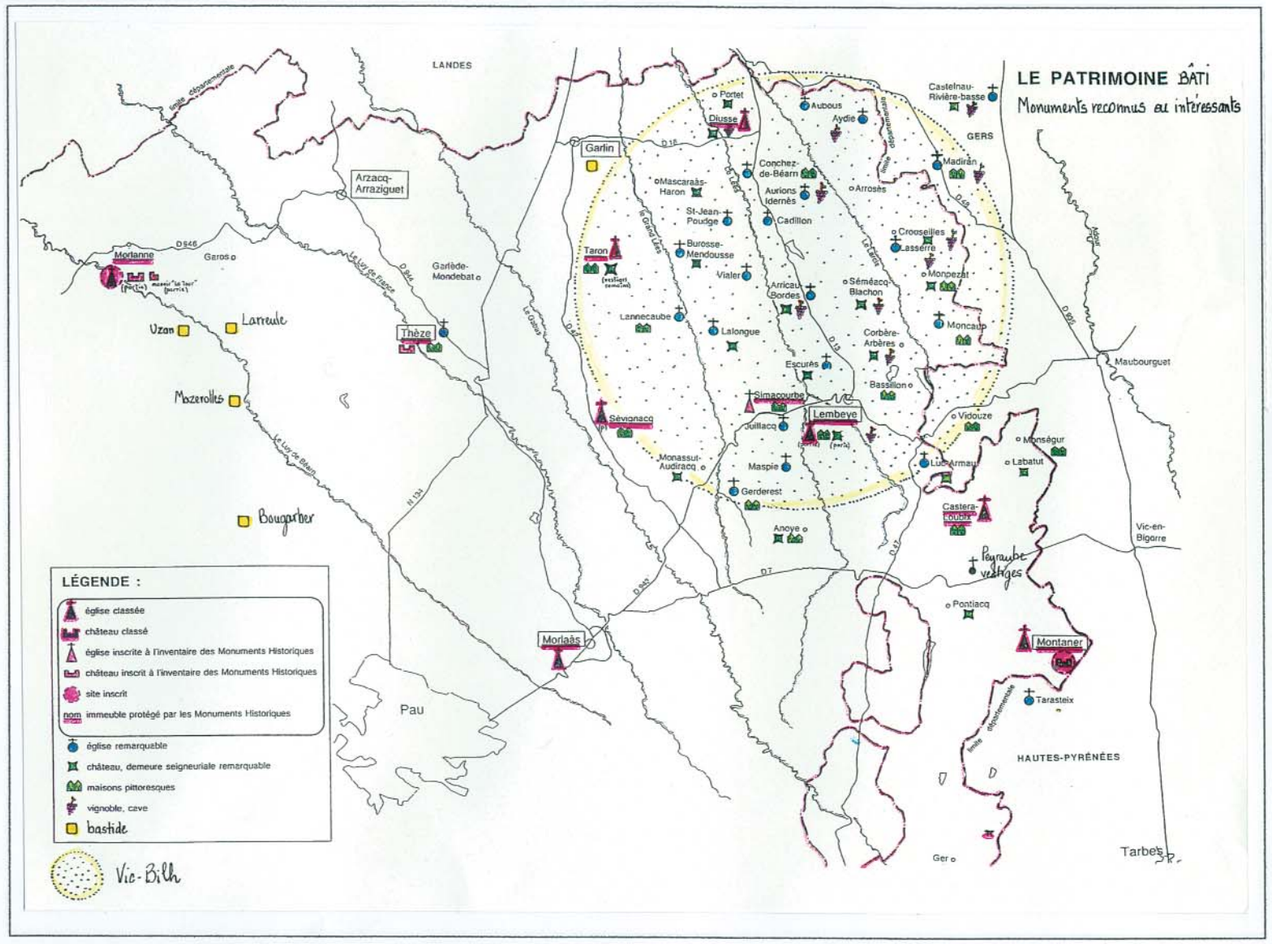


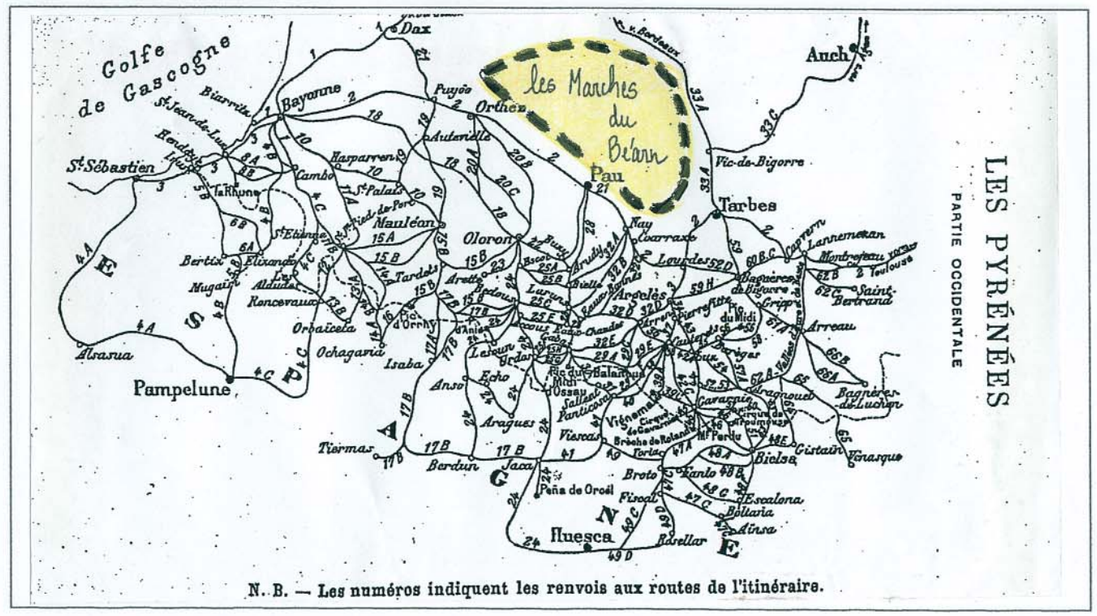
XIX ème siècle : une marqueterie agricole adaptée au relief
- Bocage très présent sur le versant exposé Est, et clairières dans le boisement du versant Ouest.
- Prairies humides et cortège de végétation hydrophile en fond de vallée.
- Terres labourables imbriquées entre bois, prés, "touyas" et une parcelle de vigne par propriété.
- Châteaux et fermes dispersés.



XX ème siècle : le paysage s'ouvre et le maïs introduit une homogénéité
- Traces de bocage sur le versant orienté Est.
- Rivière en contact avec les champs (très peu de ripisylve).
- Culture de céréales (maïs), en fond de vallée, sur un parcellaire élargi.
- Confortement des bourgs en rebord de crête.

dans "paysages des Pyrénées -Atlantiques" étudiants EAPB-1 998





Carte des itinéraires *proposés par le guide Joanne «Pyrénées, partie occidentale» de 1894-1895*
Les Marches du Béarn, trop éloignées des villes pyrénéennes, ne sont traversées par aucun des itinéraires retenus.
L'itinéraire Pau-Tarbes ne suit pas la route directe, mais fait le détour par Lourdes.

Disproportion entre un patrimoine construit très dense et la méconnaissance du Vic-Bilh

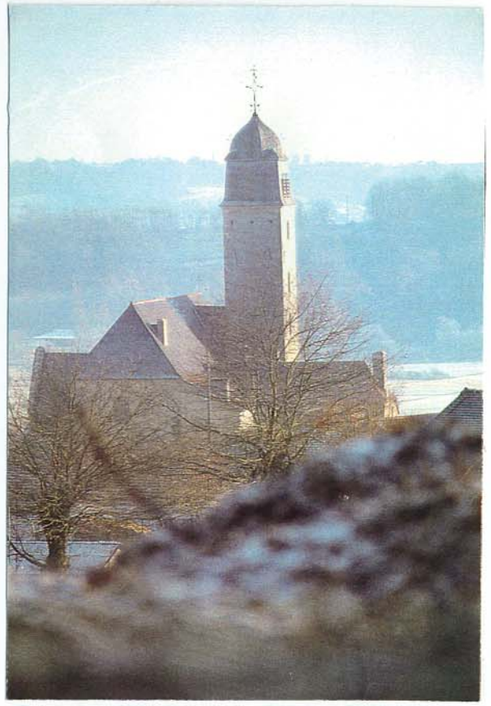
La bibliographie est très pauvre au sujet des Marches du Béarn, comparée à celle de la Côte Basque ou des Pyrénées !
Le "pays du Vic-Bilh" (vieux pays) fait partie de cet ensemble. Ces sont des paysages peu connus, non "reconnus" officiellement dans les Guides et très peu également dans la culture locale.
Depuis les années 50, le renouveau des vignobles du Béarn, du Madiran (rouge) et du Pacherenc (blanc), a permis de faire un peu sortir de l'ombre une partie de ce secteur.

La carte ci-contre illustre la densité de monuments ou petit patrimoine bâti reconnus (classés ou inscrits au titre des Monuments Historiques) ou intéressants mais ne faisant pas l'objet d'un classement.

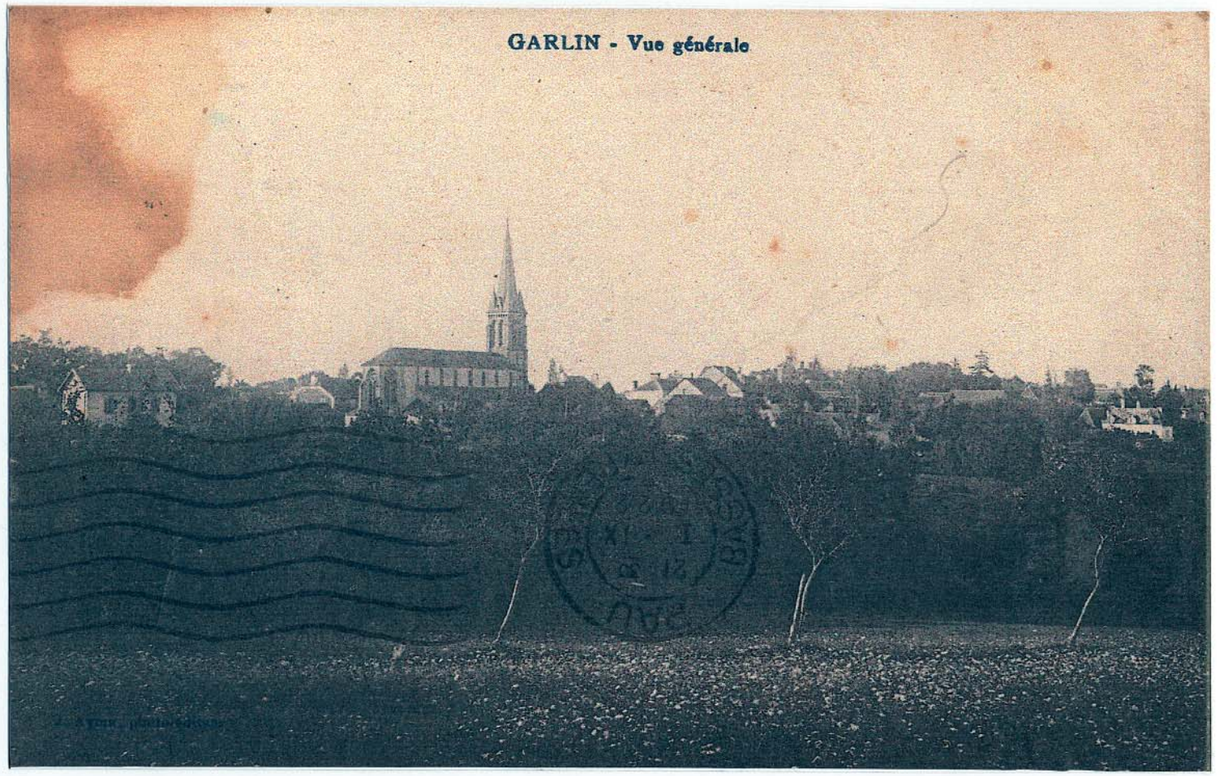
Il y a une disproportion étonnante entre cette densité et le relatif oubli dans lequel cet ensemble entre Adour et Gave, est tenu aujourd'hui.

Vidouze

De haut en bas : Cadillon, Aubous, Diusse



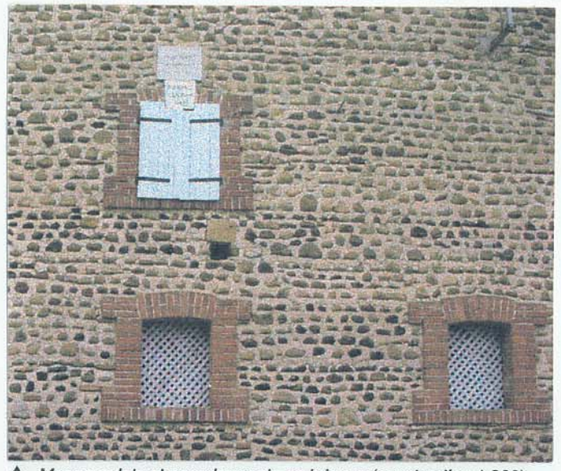
Taron : église XIIIe-XVe siècle - Clichés g. Belile



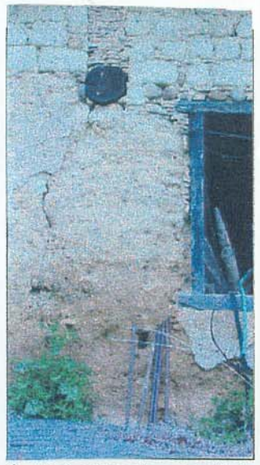
Vue du profil de Garlin en 1920 :
Si la photographie ne permet pas de se rendre compte qu'il s'agit d'une bastide, elle met l'accent sur le site perché et suggère ainsi la vue panoramique sur le Vic-Bilh et les Pyrénées depuis le bourg.

Les Marches du Béarn sont absentes dans les représentations iconographiques et les guides touristiques

- Les Marches du Béarn, en marge des grands courants de circulation et d'échanges, ont été longtemps méconnues et le restent largement . Les écrits des XVII et XVIII ème siècles (récits de voyages, mémoires d'administrateurs...), qui centrent leurs descriptions sur les régions les plus riches (c'est-à-dire les plaines des gaves) et dans lesquels les paysages agraires sont rarement évoqués sauf quand ils traduisent une prospérité visible, ignorent ces pays où la lande et les bois sont importants. Seuls les vignobles, en particulier ceux du Vic-Bilh, obtiennent une mention.
- Pays en grande partie d'habitat dispersé et de tout petits bourgs, les Marches du Béarn ne sont guère décrites, à une époque où ce sont les villes qui, en particulier à travers l'ancienneté et la richesse de leur passé, concentrent l'essence du pays. Les trois seuls sites qui sont en général mentionnés, mais toujours de façon très succincte, sont les villes de Lembeye et Morlaàs et le château de Montaner. Les écrivains du XIX ème siècle n'ont d'yeux que pour les Pyrénées et les guides ignorent les Marches du Béarn, absentes des itinéraires proposés.
- Ardouin-Dumazet, au tout début du XX ème siècle, dans sa somme du Voyage en France, consacre un chapitre au Vic-Bilh. Le paysage décrit est celui d'un pays aux sols pauvres, où la lande est partout présente, élément nécessaire d'un système agraire où l'élevage joue comme pratiquement partout ailleurs dans le Béarn un rôle essentiel. Ardouin met l'accent sur une caractéristique du paysage qui est la présence assez importante de bois, en particulier sur la présence de châtaigniers, complément essentiel à l'alimentation. Habitat dispersé et structure bocagère caractérisent également ce paysage, traces d'une colonisation individuelle du sol. Au Sud, s'étend le paysage de landes presque désertes du plateau de Ger.
- Mais l'exemple d'Ardouin-Dumazet ne sera pas suivi et les guides touristiques ignorent encore largement la région au milieu du XX ème siècle, n'en retenant que les vignobles du Vic-Bilh et les sites déjà décrits par des périodes antérieures. Dans le guide Bleu, "Pyrénées" de 1 947, les Marches du Béarn ne sont jamais un but de voyage en soi et n'existent que par quelques grands itinéraires qui traversent la région ; à la fin des années 80 et 90, les guides ne rajoutent que peu de sites à visiter, le choix étant encore largement déterminé par la richesse du patrimoine architectural et artistique.
Le guide "Connaître le Béarn" (1 989), conseille en outre la visite du Vic-Bilh, région "truffée de vieilles maisons, de châteaux et d'abbayes laïques", en insistant sur la multitude de petites églises romanes qu'elle recèle mais en oubliant les paysages agraires et viticoles.



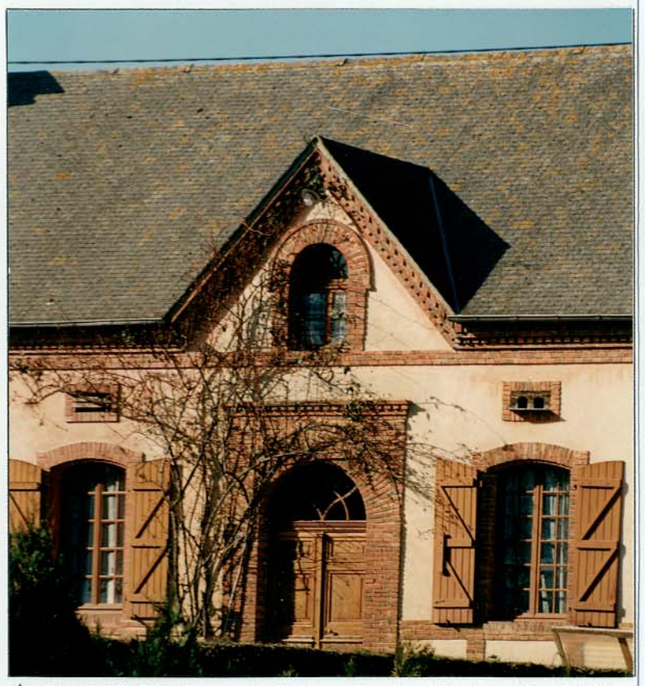
▲ *Mur en galets et encadrements en briques (construction 1 900)*



▲ *Pisé, adobe et carré de bois (Simacourbe)*

▲ *Toits en tuiles picon et murs enduits beige*

▲ *L'ensemble des bâtiments forme un corps de ferme massif, centré sur une cour*



▲ *Dans le Vic-Bilh = fronton et génoise en façade (vallée du Larcis unité M4)*

Les matériaux et l'architecture entre Adour et Gave

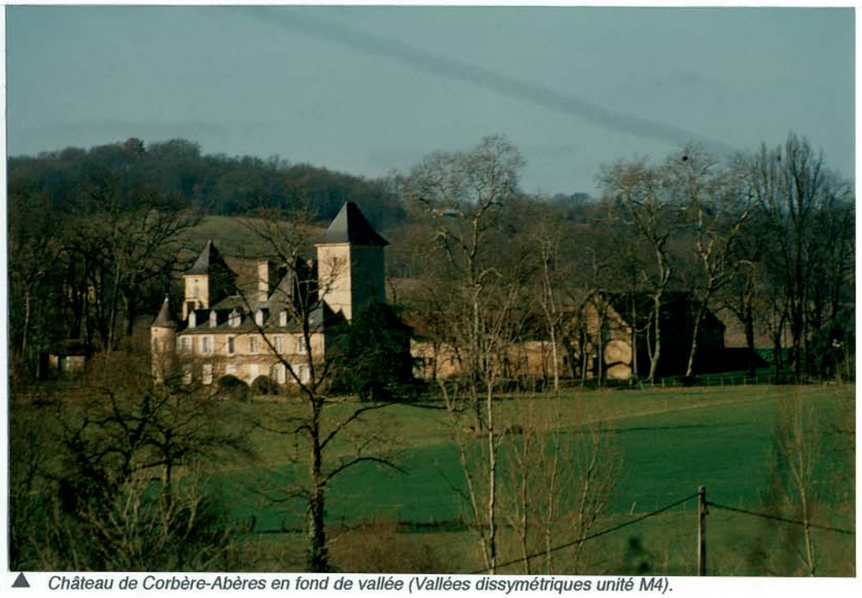
Le Nord Est du Béarn frappe, dans un premier temps, par l'ampleur de quelques bâtiments qui traduit des contrastes sociaux très marqués jusqu'au XVIII ème siècle : cohabitation de très grosses maisons bourgeoises ou nobles, construites en matériaux nobles, avec des fermes de petites dimensions aux matériaux pauvres.

Cette partie du Béarn laisse à l'observateur l'impression de s'être arrêtée dans son développement architectural au début du XIX ème siècle ; aussi elle peut être considérée comme un conservatoire des matériaux traditionnels de construction: pisé (terre argileuse), adobe (briques crues), torchis (ossature de bois remplie de terre), galet beige des champs. Les maisons d'habitation sont toujours revêtues d'un enduit, seules les annexes liées à l'exploitation (granges, étables) peuvent en être dépourvues.
Dans les vallées des Luy, les galets gris de rivière remplacent les galets jaunes.
Pour la toiture, la tuile plate (tuile picon) à l'aspect si chaleureux est la plus courante ; aujourd'hui, la tuile mécanique aurait tendance à la remplacer progressivement.
Dans le Vic-Bilh (Nord-Est), on trouve souvent sur des bâtiments à volumétrie modeste, un fronton central, au dessus de la porte d'entrée de l'habitation agrémenté d'une génoise ; cette disposition n'est pas sans rappeler le Gers voisin.

Dans le domaine du Madiran, les silhouettes des grosses maisons nobles viticoles ponctuent le paysage (depuis peu, l'expression bordelaise de "château" leur est attribuée).

Architecture de Chalosse *: un bâtiment simple et coloré avec un petit jardin ouvert en façade (ici à Bonnut) ; type peu représenté dans l'unité qui nous concerne en Pyrénées-Atlantiques.*

▲ *En Vic-Bilh, comme dans tout le Béarn, on trouve des portails avec des piliers surmontés de boules*



▲ *Château de Corbère-Abères en fond de vallée (Vallées dissymétriques unité M4).*

▲ *Village groupé de Conchez de Béarn surplombant les vallées du Lées et du Lisau (unité M4).*

▲ *Sur le versant doux, exposé Est, à mi-pente le village de Diusse (Vallées dissymétriques : unité M4).*

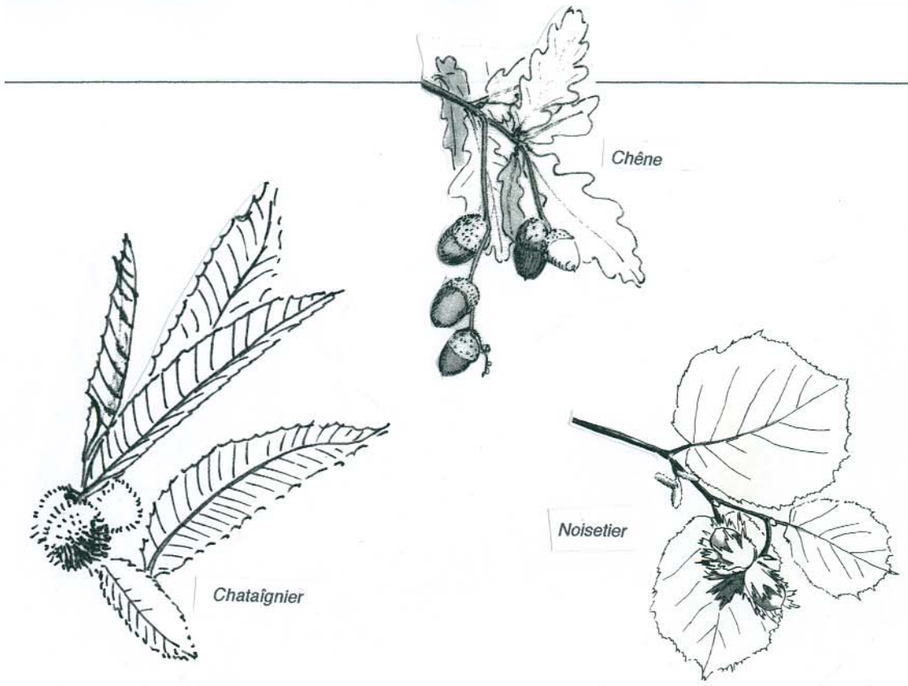
▲ *Fermes dispersées sur le plateau céréalier (près de Carrère, unité M3).*

Un habitat clairsemé

L'habitat sur le territoire est assez clairsemé et obéit aux mêmes règles que le reste du Béarn : anciennes constructions isolées et en contact avec les voies de communication à partir du XIX ème siècle.
Dans le plateau céréalier et sur le plateau de Ger, l'habitat est très dispersé, correspondant à l'utilisation des anciennes landes en pâturage de libre parcours ; il ponctue aujourd'hui les vastes espaces cultivés.
Ailleurs, les bâtiments sont construits hors du terrain agricole (pour libérer le maximum de place aux cultures) : soit sur le côté de vallées, soit sur le rebord de crête des coteaux.
Les bourgs sont donc très souvent situés en crête. Quelques silhouettes de villages, à l'habitat groupé autour d'un clocher d'église (Conchez, Anoye...), sont des repères dans le paysage environnant.

Le village d'Arzacq sur la croupe des Vallées du Luy de France et du Louts. Il se reflète aujourd'hui dans les eaux d'un lac collinaire (Unité M3).

Une tendance forte de cet ensemble : avec le développement récent d'une agriculture intensive, de nombreux hangars agricoles et d'élevage hors-sol se construisent en dehors du périmètre traditionnel de la ferme. Le dynamisme agricole très fort dans les Marches du Béarn (surtout dans les unités du Plateau de Ger et du Grand plateau céréalier) font de ce type de constructions une des nouvelles composantes du paysage (Escoubes unité M3).



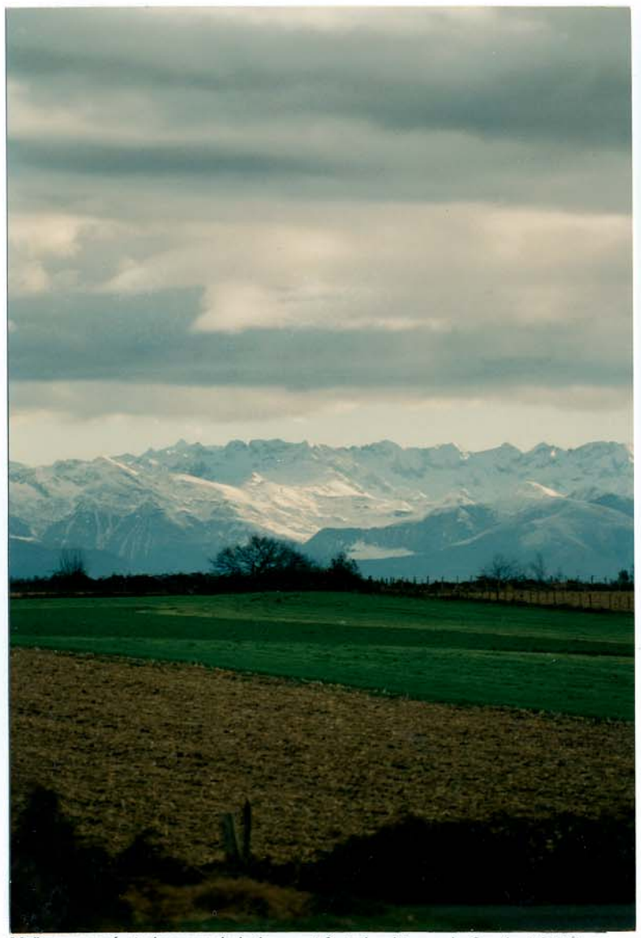
Végétation de l'ensemble entre Adour et Gave : de la lande à la culture intensive du maïs

La découverte après-guerre du maïs hybride a bouleversé les pratiques agricoles entraînant par là-même, une modification de la couverture végétale : les grandes étendues de maïs ont remplacé la lande.

- Dans les paysages du plateau céréalier (unité M3) et du plateau de Ger (unité M6), les haies et boisements sont cantonnés sur les rives des ruisseaux et aux abords de l'habitat.

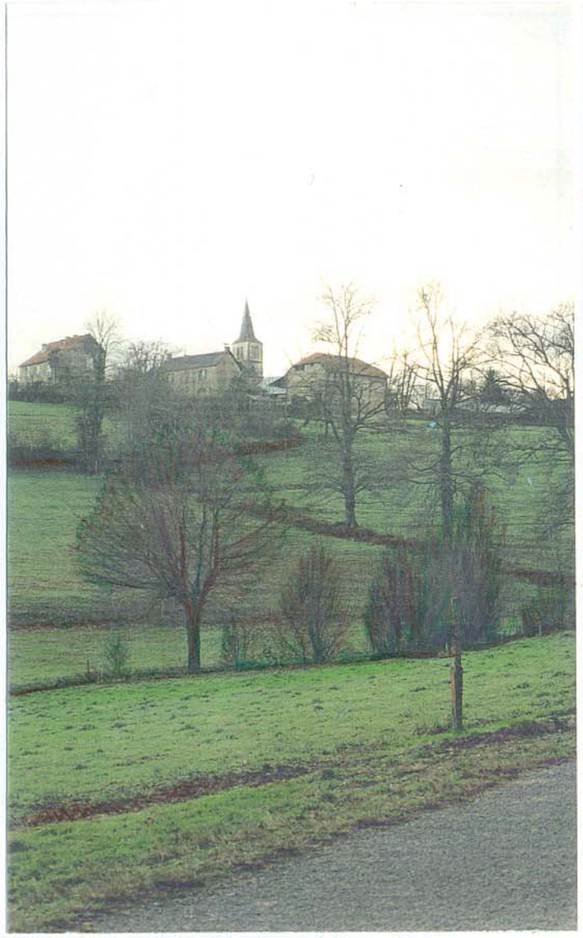
Comme toutes les grandes cultures céréalières, le maïs donne une première impression de monotonie mais son rythme saisonnier offre à l'observateur des ambiances très différentes suivant les époques de l'année... sensation particulièrement forte sur le plateau de Ger.

- Dans les vallées dissymétriques, les boisements de feuillus (chênes, châtaignier, frênes, noisetiers...) couvrent en grande partie le versant orienté Ouest abrupt. Sur le versant orienté Est, aux pentes plus douces, un maillage régulier de haies bocagères existe encore ; les parcelles sont cultivées en céréales, vigne ou sont pâturées et traditionnellement clôturées par des talus plantés d'arbres de haut jet : chênes, châtaigniers et frênes essentiellement.
- On distingue une végétation arborée spécifique (souvent de résineux : pins, cèdres...) liée aux grosses demeures. Leur situation fréquente en crête rend ces parcs bien visibles, surtout l'hiver.
- Au Nord de l'ensemble, les plantations régulières de pins sont le signal caricatural de la transition vers la sylviculture intensive du département des Landes.

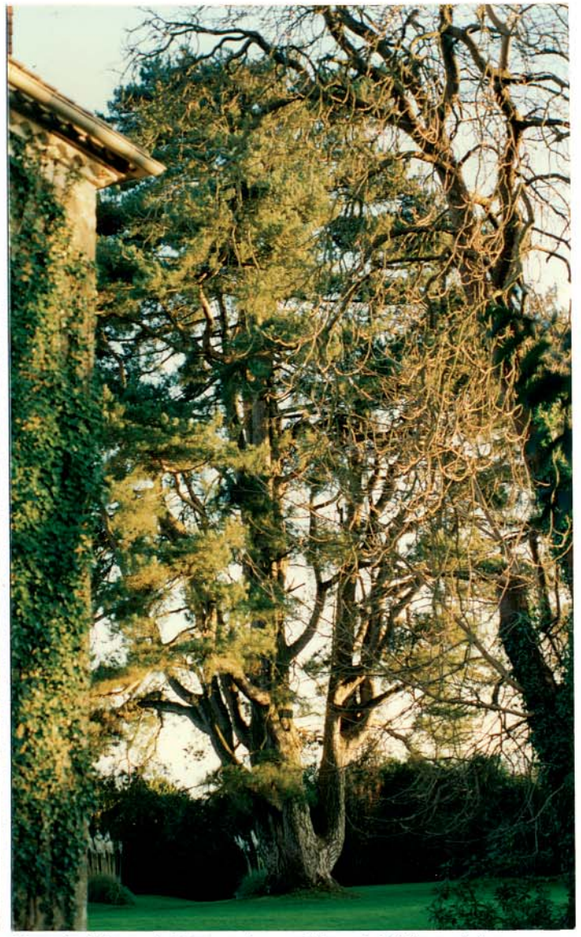


Maïs ramassé et absence de boisement font du plateau de Ger (unité M6) un endroit idéal pour la contemplation des Pyrénées en hiver

Vignoble du Madiran et versant Ouest boisé de feuillus dans la vallée dissymétrique du madiranais (unité M5)



Arbres de haut jet en bord de pâturage à Ponson-Dessus (vallée du Lis Darré : unité M4)



Parc du château de Simacourbe : conifères du XIX ème siècle (unité M4)

Le maïs et la vigne

Peut-être encore plus que d'autres cultures, maïs et vigne offrent un paysage très graphique, tout en alignements, en lignes parallèles, en rayures... aux tons changeant très fortement tout au long des saisons.

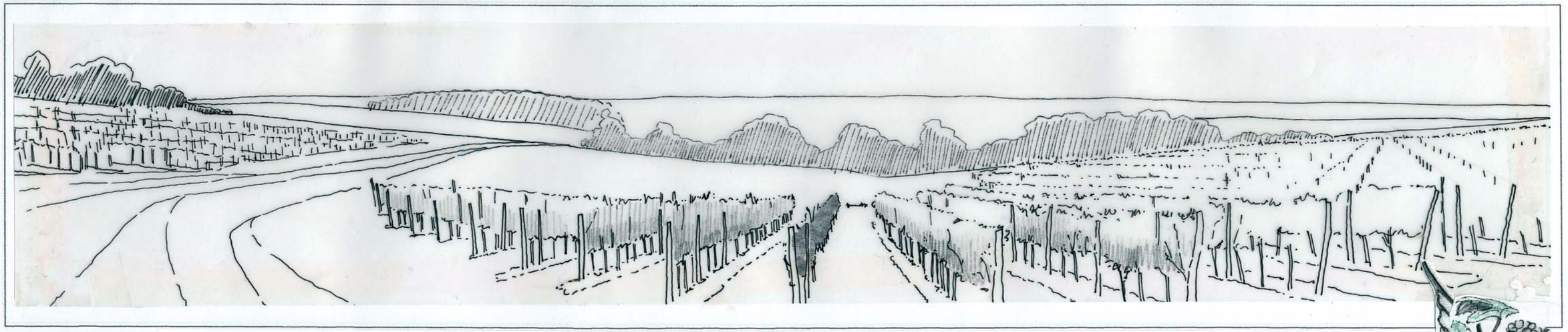
Dans ces espaces vastes et plats voués à la monoculture du maïs... importance du ciel.

Le vert tendre du printemps sur les sillons argileux.

Haut couloir oppressant vert sombre durant l'été.

Champs ocres au graphisme régulier à l'automne.

En hiver, la terre brune réapparaît sous le maïs coupé.



Sur les coteaux de Madiran, la vigne tapisse quelques versants bien exposés. Ces vignes donnent : le "Madiran" vin rouge, corsé et puissant, de bonne garde, et le "Pacherenc" vin blanc (sucré et sec) à la production plus confidentielle ; ces deux vins sont d'Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C.) depuis 1 948.

Le vignoble couvre à peu près aujourd'hui près 1 500 ha.

Les parcelles de vignes, souvent peu importantes en superficie, sont essaimées sur les versants de la Vallée du Bergons (pour les 3/4 dans les départements voisins du Gers et des Hautes-Pyrénées). Paysage graphique qui dessine le relief et le met en valeur en l'accentuant. Les vignes du Madiran ne sont plus élevées en hautain depuis la moitié du XX ème siècle ; elles sont aujourd'hui entretenues à la machine, ce qui accentue leur caractère d'un graphisme rigoureux.

Structure paysagère de l'ensemble entre Adour et Gave

2 entités :

- les Marches du Béarn **M**

- la Chalosse des Landes **C**

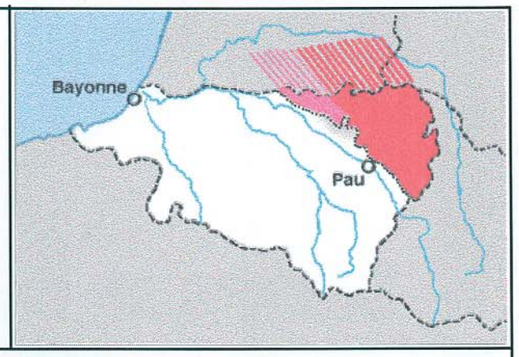
Légende

- Limite nette de l'ensemble
- Limite floue de l'ensemble
- Imbrication de deux ensembles
- Limite entité
- Limite unité
- Limite du département

Les unités de paysage de l'entité les Marches du Béarn

6 unités :

- Vallée du Luy de Béarn (M 1)
- Collines du Luy de France (M 2)
- Grand plateau céréalier (M 3)
- Vallées dissymétriques (M 4)
- Madiranais (M 5)
- Plateau de Ger (M 6)



Géographie

- Superficie = 1 200 km2, environ soit 1/6 de la surface totale du département.
- 157 communes
- Cette entité de paysage = environ 42 500 habitants soit environ 34 hab / km (le plus gros pourcentage de bourg de - de 100 hab.)
- Plateau de Ger : vaste plateau, orienté vers le Nord (Vallée de l'Adour) où les rivières ont dégagé de longues crêtes longitudinales orientées Nord-Ouest / Sud-Est.
- Pays : - Vic Bilh, Saubestre, Montanérès
  - Madiran, Pays de Lanes
- Les principaux bourgs :
  - Morlaàs (3 094 hab.),
  - Garlin (1 204 hab.),
  - Arzacq-Arraziguet (807 hab.),
  - Lembeye (687 hab.),
  - Thèze (568 hab.),
  - Montaner (509 hab.).
- Une population rurale qui décroît dans les cantons du Nord-Est, mais croissante sur Morlaàs, Thèze et Montaner.

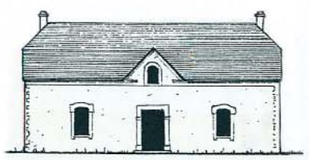
- L'économie aujourd'hui :

1 - importance de l'agriculture (40% des actifs)
  - monoculture maïs (rendements élevés, maïs grain, semence, ensilage, maïs doux, retenues collinéraires)
  - vin de Madiran (rouge) et de Pacherenc (blanc) renaissance récente = 1 950.
  - élevage hors sol : veaux, porcheries, volaille et élevage laitier
2 - absence d'industrie - puits de pétrole
3 - secteur traversé par la R.N. 134 mais en dehors des voies de communications importantes.

Histoire : naissance d'un paysage

- La lande et le bois (chêne, châtaignier) sont importants jusqu'au XVIII ème siècle. La vigne est déjà présente.
- Le développement du bocage sur les coteaux qui existait depuis le XVII ème siècle s'est largement développé au XIX ème.
- A partir de 1 950, défrichements des landes et "explosion" de la monoculture du maïs : les terres acides, notamment celles du plateau de Ger, amendées (chaux) deviennent cultivables. En moins de 10 ans, ce paysage de landes (la touya), de libre pâturage des moutons devient un paysage de "champs ouverts" céréaliers.

Habitat

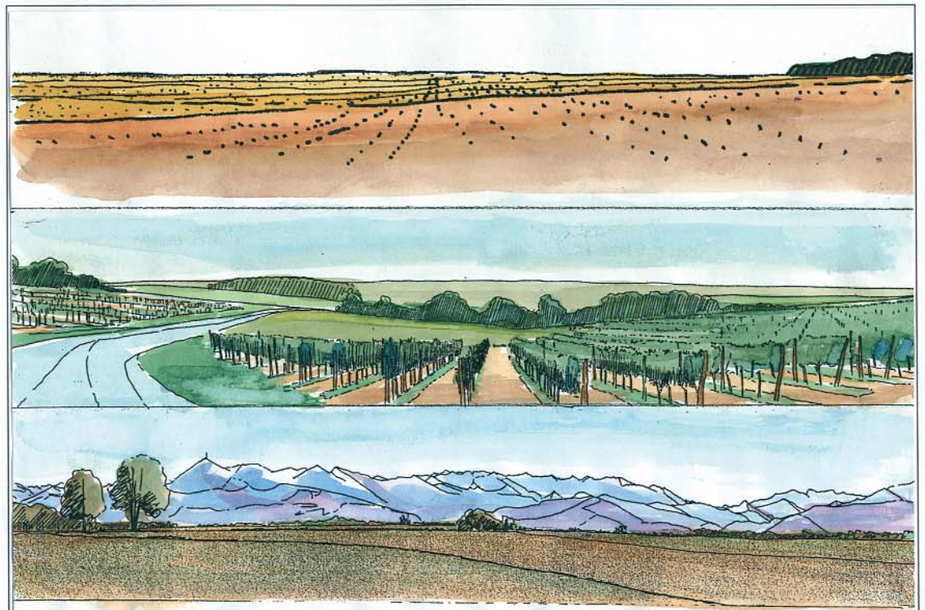


- Habitat rural dispersé et rare habitat groupé en petits bourgs souvent situés en crête et au rebord du versant doux des vallées dissymétriques.
- Dans le Madiranais : domaines viticoles "Châteaux" (en fait, d'anciennes maisons nobles).

Paysage : ambiance

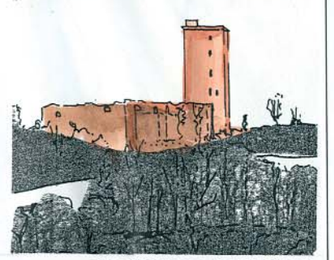
l'horizon et le ciel...amplitude et douceur...

- paysages **ouverts, amples,** où domine le **maïs** sur les plateaux et au fond des vallées
- paysage viticole du Madiran (au Nord-Est)
- forte présence de la **chaîne des Pyrénées**, comme toile de fond, imposante et brutale



le château de Morlanne

Les deux sentinelles Ouest et Est de Gaston Fébus (XIV ème siècle)



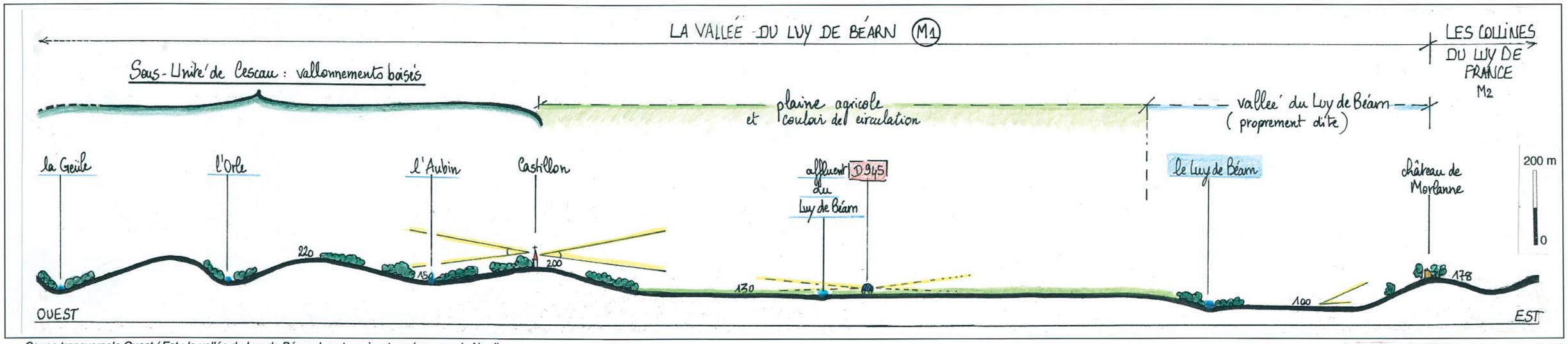
et la forteresse de Montaner

Vallée du Luy de Béarn

Unité M 1

Vue depuis Morlanne : un fond plat où subsistent quelques boisements et des haies ; la toile de fond des Pyrénées (Pic du Midi de Bigorre) est très présente

La vallée du Luy de Béarn proprement dite est étroite, mais ses affluents en rive gauche (L'Aubin, l'Uzan...), créent une longue (40 km) et large plaine (7 km). D'altitude moyenne 100 m, elle est marquée par la culture intensive du maïs ; il subsiste cependant quelques haies et boisements délimitant le parcellaire. Les versants parallèles, sombres et boisés cadrent la vallée.
L'orientation Sud-Ouest / Nord-Est induit une perspective sur les montagnes des Hautes-Pyrénées (avec toujours en point de mire, le Pic du Midi de Bigorre).
C'est un couloir de circulation : les paysages agricoles sont traversés dans toute leur longueur par une route très fréquentée (Pau Sault-de-Navailles) ; rectiligne et horizontale, elle offre de vastes vues dégagées sur la plaine bordée de coteaux sur lesquels apparaissent les silhouettes de villages.
Au Nord de l'unité, la commune de Sault-de-Navailles est un noeud d'échanges routiers (Orthez - Pau - Hagetmau - Amou) où règne une certaine animation un peu surprenante après la traversée de la "calme plaine" agricole.
Les centres des villages sont pour la plupart éloignés de la voie principale de circulation ; l'axe R.D.945 ne permet pas de deviner les nuances et micro-paysages de la plaine.
A l'Ouest, des petits vallonnements boisés rappellent ceux de la Chalosse : il s'agit de la sous-unité de Cescau (voir pages suivantes).



Coupe transversale Ouest / Est : la vallée du Luy de Béarn de coteau à coteau (vue vers le Nord)

0 500 m 1 km

Vallée du Luy de Béarn

Le Luy de Béarn à Sault-de-Navailles ...

...et à Géus d'Arzacq (au pied de Morlanne) : lorsque les berges sont accessibles, elles offrent des lieux empreints de sérénité.

Limites

- Au Nord : limite floue autour de la confluence Luy de Béarn / Luy de France au château de Gaujacq (département des Landes)
- Au Sud : limite floue et progressive entre la vallée bien cadrée par ses coteaux et les landes du Pont-Long en aval de l'aéroport d'Uzein
- A l'Est : la crête du rebord du coteau du Luy de Béarn, peu boisé et doux
- A l'Ouest : le rebord du coteau de la vallée du gave de Pau, en amont, puis la crête de l'avancée de la Chalosse (d'Arthez de Béarn à Bonnut et au delà du département) vers l'aval

Réseaux, infrastructures

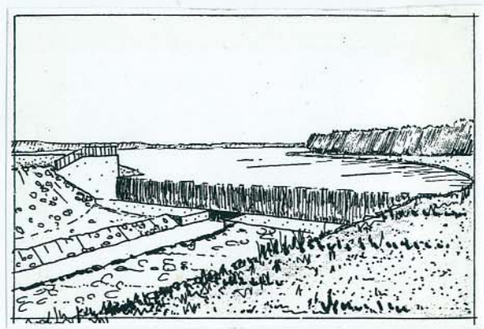
- La R.D. 945 (Pau/Sault-de-Navailles), rectiligne, horizontale, traverse l'unité dans toute sa longueur.
- Réseau de petites routes sur les coteaux, entre les villages situés en crête, offrant des vues dominantes.
- Le chemin de Saint-Jacques (chemin du Puy : Arzacq-Sauvelade) traverse la plaine de Castillon à Uzan.
- Le Luy de Béarn et ses affluents ne sont pas encaissés et leurs berges sont souvent accessibles.

Occupation du sol

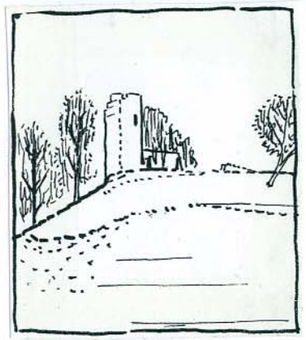
- Culture intensive du maïs (semence et grains) sur le fond plat de la vallée où il reste, par endroits, quelques bosquets d'arbres et des pâturages
- Versants pentus couverts de boisements de feuillus
- Réservoir d'eau sur l'Aygue-Longue à Mazerolles (lieu de promenades)

Habitat et économie

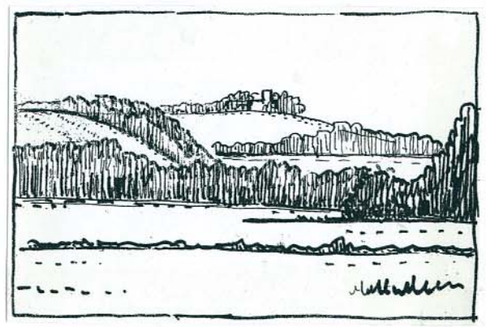
- Fermes dispersées et villages ruraux : en fond de vallée (Sault-de-Navailles, Hagetaubin, Mazerolles, Uzein) et en crête, à cheval entre deux unités (Arthez de Béarn, Morlanne, Momas)
- En limite de Chalosse, l'habitat présente ponctuellement quelques caractéristiques (toits en tuiles plates, petits jardins ouverts...)
- Economie rurale (maïs, élevage)
- Aéroport d'Uzein (limite d'unité)



Barrage sur l'Aygue-Longue



Tour de Sault-de-Navailles



La butte du château de Morlanne

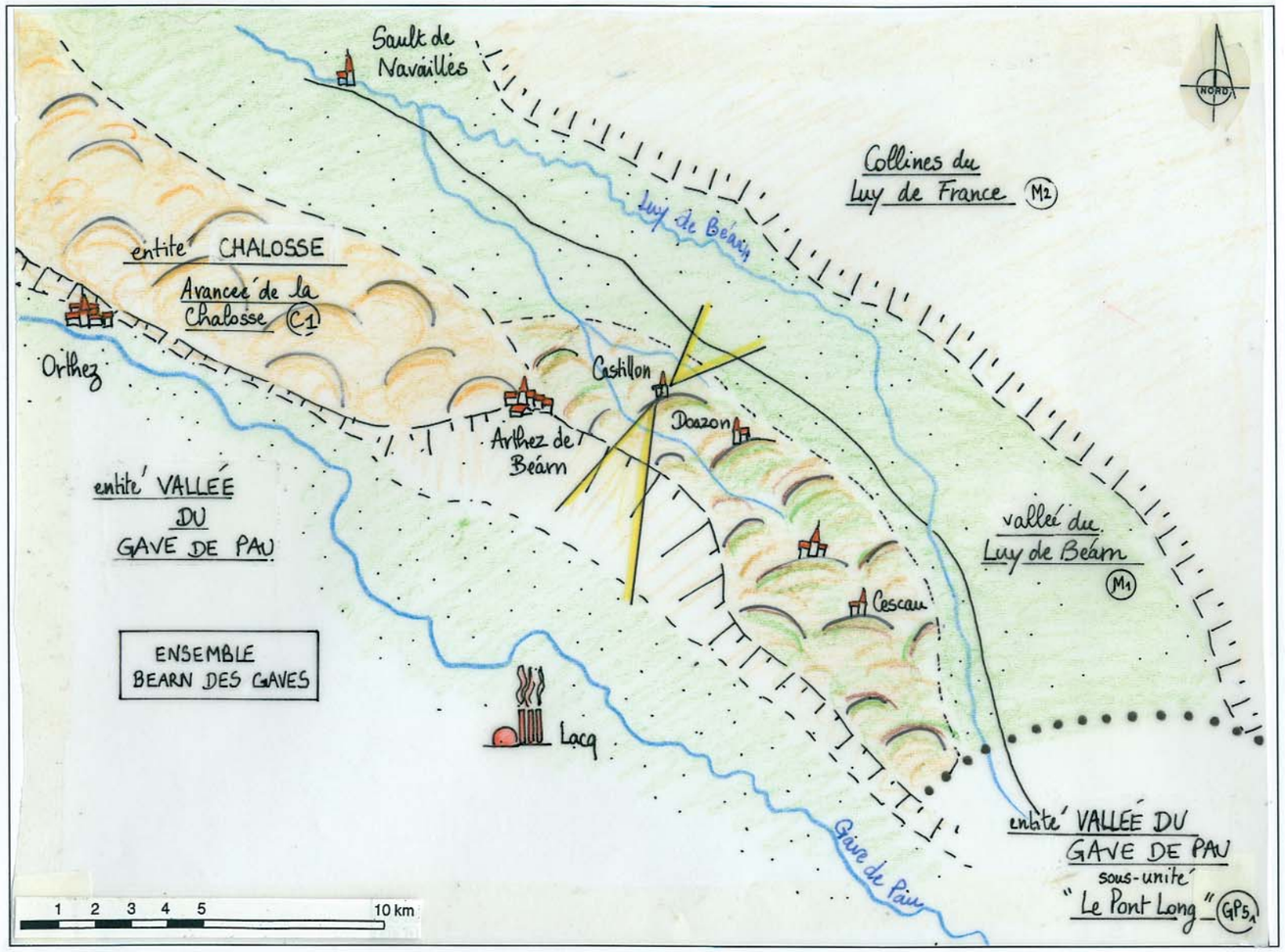
Repères

- Les Pyrénées (toile de fond)
- La butte et le château de Morlanne, en rebord de coteau
- La Tour de Sault-de-Navailles.
- Le réservoir de l'Aygue-Longue, entre Mazerolles et Uzein

Evolution : Signes visibles

- Urbanisation nouvelle en périphérie des bourgs, surtout à proximité de Pau : Uzein, Mazerolles…
- Intensification agriculture —> boisements en diminution, banalisation des nouvelles constructions, territoire en mutation
- Lac collinaire à Doazon en cours de réalisation... autres projets ?
- Boisement près du château de Morlanne qui estompe sa silhouette : devenir ?
- Installation de bâtiments artisanaux et industriels en bord de R.D. 945

Vallée du Luy de Béarn...Sous-unité : **Cescau** **M 1$_1$**



Entre la large vallée du gave de Pau et la vallée du Luy de Béarn se trouve une petite zone de coteaux agricoles et boisés où l'élevage et les prairies pâturées sont très présents. Le relief bosselé, le parcellaire très morcelé et l'importance des petits boisements de feuillus rappellent l'ambiance de la Chalosse toute proche.
Les villages sont principalement en crête (Castillon, Doazon, Casteide-Cami, Cescau) et l'architecture des fermes isolées (matériaux, volumes) ressemble souvent à celle de la Chalosse.
Les petits cours d'eau forment des vallées étroites. Sur les routes de crête les vues portent à la fois sur la vallée du Luy de Béarn et sur la vallée du gave de Pau, avec au delà, la barrière des Pyrénées.

Depuis Castillon, on devine les torchères de Lacq dans la vallée du gave de Pau, et au delà, les Pyrénées

Paysage de coteaux verts et bosselés, forte présence des arbres... ; les couleurs et les formes rappellent celles de la Chalosse

Vallée du Luy de Béarn...Sous-unité : **Cescau**

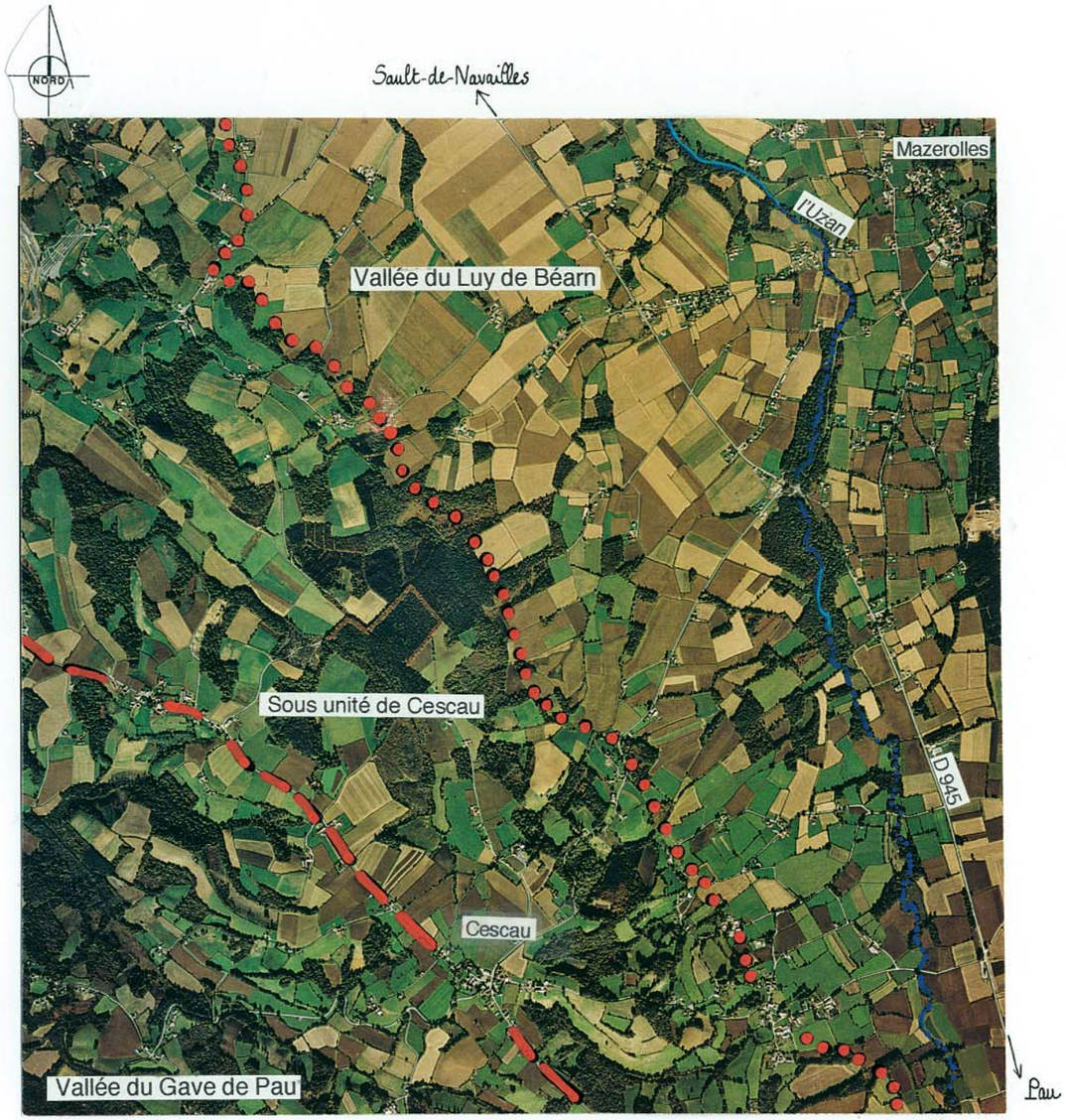


Photo aérienne I.G.N. : les coteaux de la sous-unité de Cescau se distinguent de la vallée du Luy de Béarn proprement dite par la couverture végétale : surfaces boisées et pâturées plus importantes et morcellement des parcelles

limite unité

limite sous-unité

0 500 m 1 km

Collines du Luy de France

Unité M 2

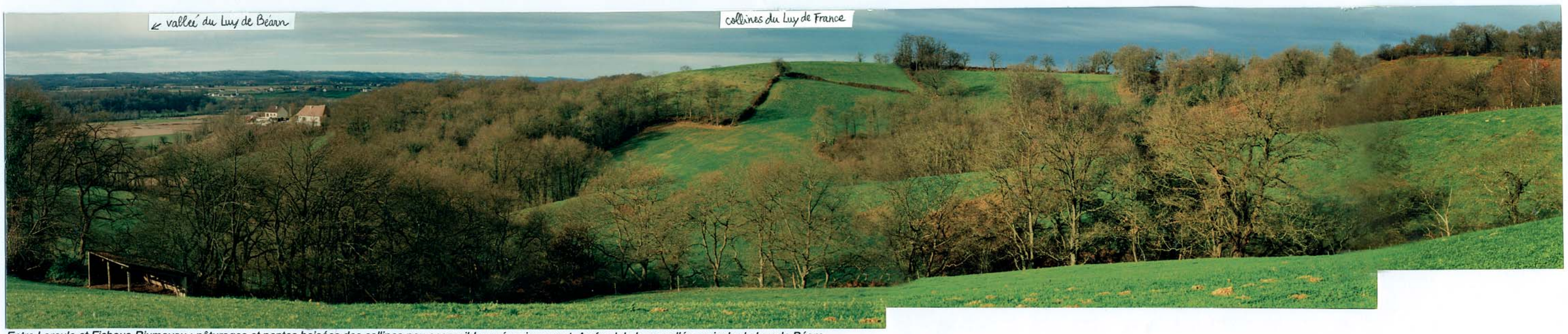
Serres-Castet : positionné sur le rebord du coteau de la vallée du gave de Pau et sur la limite Sud de l'unité de paysage des "collines du Luy de France " (on voit nettement ici la motte féodale boisée à l'Est de l'église)

Le Luy de France et ses affluents ont créé un relief bosselé de collines vertes et boisées comprises entre la vallée du Luy de Béarn (unité de paysage M1) et une partie du plateau céréalier du Louts (unité de paysage M3) (altitude de 110 au Nord à 270 m au Sud). La rivière a très peu entaillé le plateau et sa vallée proprement dite est étroite (largeur=1 km maxi pour la vallée du Luy de France).

Ce sont des paysages agricoles de polyculture où se succèdent, au gré des déplacements transversaux, des ambiances très fermées de fond de vallons boisés et de paysages très largement ouverts en fond de vallée ou sur les crêtes, avec, souvent, la barrière des Pyrénées comme toile de fond.

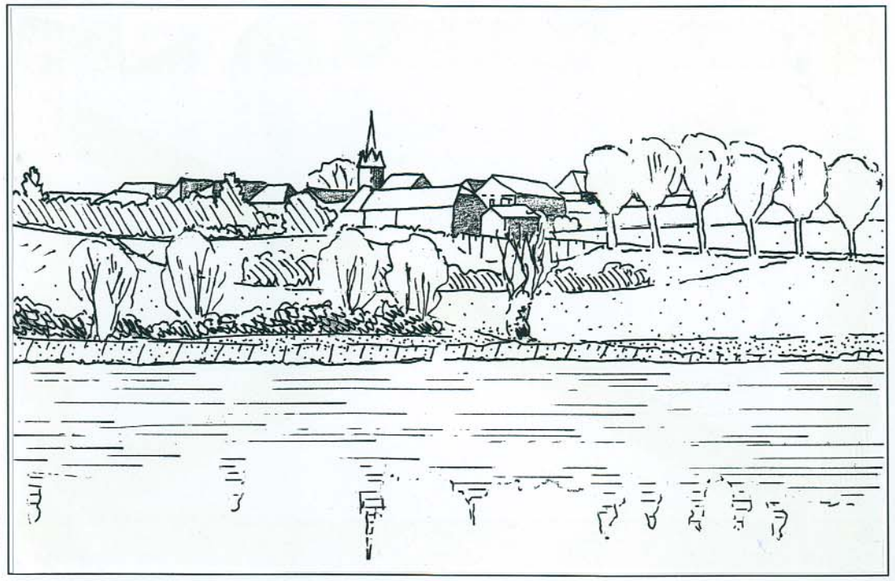
Les voies de communication importantes et rapides qui traversent cette unité ne permettent pas d'apprécier toute la diversité des micro-paysages de ces collines.

Depuis la R.D. 946 (Arzacq —> Garos), passage dans la vallée de la Rance, affluent du Luy de France. Ici, le fond plat permet ponctuellement la culture intensive du maïs

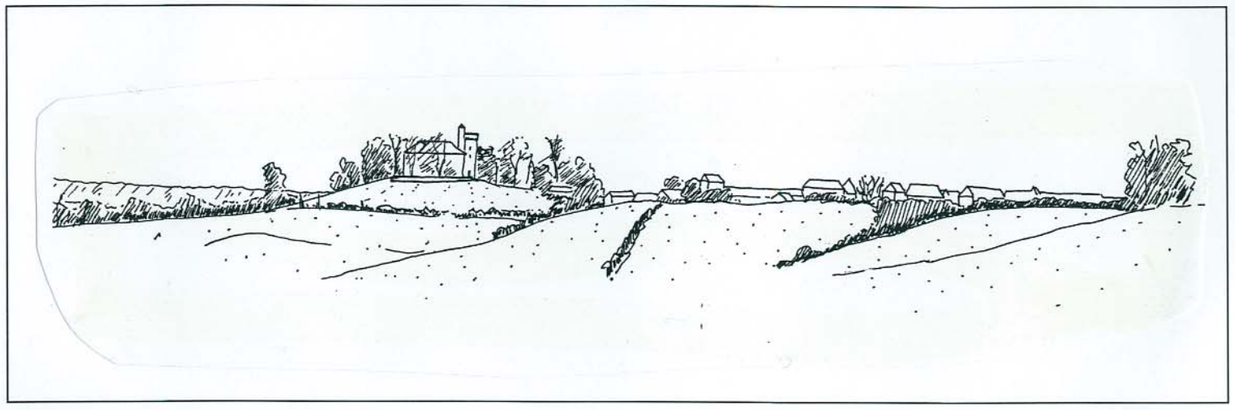


Entre Lareule et Fichous-Riumayou : pâturages et pentes boisées des collines peu accessibles mécaniquement. Au fond, la large vallée agricole du Luy de Béarn.

Collines du Luy de France



Silhouette groupée du village d'Arzacq au dessus du miroir d'eau du lac collinaire



Château de Morlanne et silhouette du village-rue

Limites

- Au Nord : cette unité de paysage se poursuit bien au-delà des limites du département, vers le fameux site archéologique de Brassempouy (la «Dame» du même nom, 23 000 ans avant J.C.) et le château de Gaujacq, à la confluence avec le Luy de Béarn
- Au Sud : le passage progressif entre le plateau de Ger et les collines au niveau de Morlaàs
- A l'Est : la crête boisée du Luy de France (Thèze)
- A l'Ouest : le rebord de la vallée du Luy de Béarn (Morlanne)

Réseaux, infrastructures

- Pas de liaison routière longitudinale mais plutôt des traversées. Les principaux axes (au Nord la R.D. 933 (Orthez —> Mont-de-Marsan), et au Sud la R.N. 134 (axe Pau —> Bordeaux).
- Réseau dense de chemins très imbriqués dans le relief complexe qui offrent des vues très variées sur les collines tantôt en fond de vallée tantôt en crête.
- Réseau hydrographique dense (Luy de France, Riumayou, Cès, Rance ...) mais peu visible.
- Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle au niveau de Louvigny (Chemin du Puy : G.R. 65).

Occupation du sol

- Agriculture : élevage (prairies) et parcelles de maïs, boisements de feuillus sur les pentes.
- Champs souvent limités par des bandes boisées
- Réservoirs d'eau (lacs collinaires) de Serres-Castet, Arzacq, ...

Habitat et économie

- Habitat très dispersé
- Arzacq : chef-lieu de canton très animé a gardé les caractéristiques d'un vieux marché médiéval (place à arcades, maisons du XVII ème siècle).
- villages souvent situés en crête (Thèze, Serres-Castet) : "villages-marchés", en rebord d'unité de paysage.
- Château de Morlanne : forteresse bâtie au XV ème siècle sur un site défensif existant (ancien "castéra" préhistorique) par Gaston Fébus à dessein de fortifier toutes ses frontières béarnaises (le château de Montaner est son pendant côté Est de l'ensemble).

Silhouette de Fichous-Riumayou, en venant de Lareule

Château de Morlanne

Repères

- Les Pyrénées en toile de fond
- Le château de Morlanne sentinelle Ouest de l'entité de paysage des Marches du Béarn
- Les silhouettes de villages en crête : Serres-Castet, Garos, Fichous-Riumayou, Thèze, Arzacq

Evolution : Signes visibles

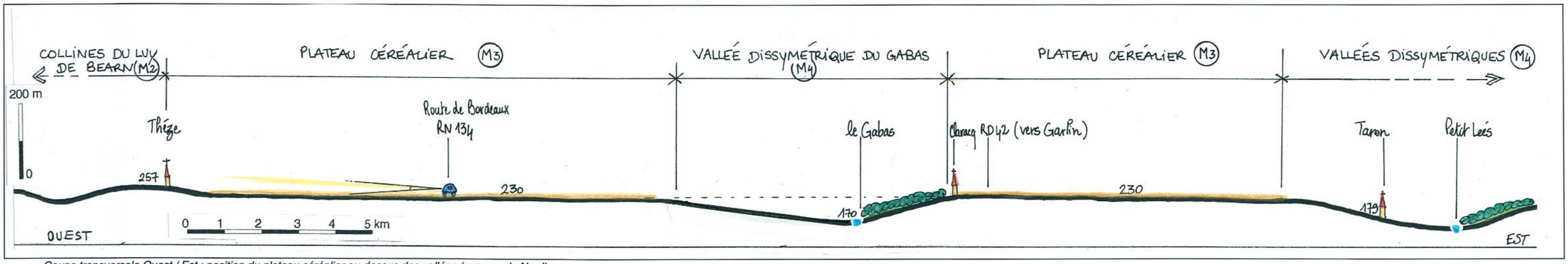
- Agriculture : le système polyculture-élevage semble perdurer et l'unité ne semble pas trop subir de pression foncière
- Projet de passage de l'autoroute Pau —> Bordeaux

Grand plateau céréalier

Unité M 3

Cette unité est un vaste triangle orienté Sud Est / Nord Ouest, entaillé en son milieu par la vallée dissymétrique du Gabas (unité de paysage M4).
Ce plateau agricole est marqué par la culture intensive du maïs : les silhouettes verticales des silos à grains sont particulièrement visibles sur ces étendues planes et ouvertes.

Des corps de fermes massifs et isolés, accompagnés de quelques rares vestiges arborés, ponctuent le plateau ; les récents bâtiments d'élevage hors-sol, déconnectés de la ferme traditionnelle indiquent une agriculture bien vivace.
L'horizontalité du plateau et le dépouillement de la monoculture induisent une importance à la fois du graphisme des premiers plans (semis réguliers, labours...) et des horizons (les montagnes si l'on regarde vers le Sud) et dans tous les cas du ciel.

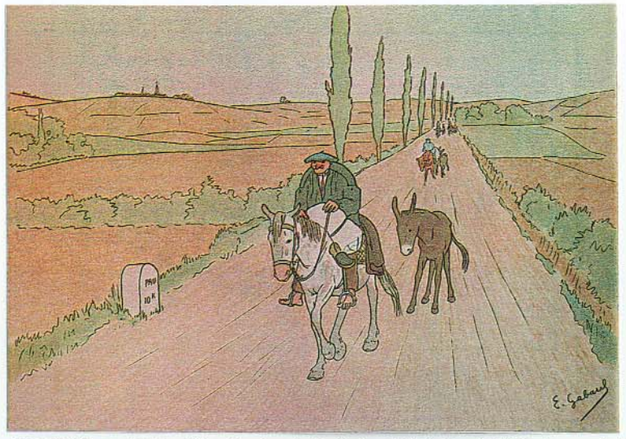


Coupe transversale Ouest / Est : position du plateau céréalier au-dessus des vallées (vue vers le Nord)

Vallée du Gabassot depuis le C.D. 42 : silhouette de Claracq sur la crête de la vallée du Gabas

Grand plateau céréalier

▲ *Silos à maïs près de Garlin*



Dessin d'Ernest Gabard (les Heytes de Caddetou 1947) : il est difficile de savoir si cette image se situe dans l'unité de paysage étudiée ici, mais l'ambiance en est assez proche

▶ *Corps de ferme isolé et adossé à un bouquet d'arbres à Higuères-Souye*

Limites

- Au Nord : le plateau s'étend au delà du département, dans les Landes
- Au Sud : la limite est floue et progressive avec le plateau de Ger au niveau de Saint-Laurent Bretagne
- A l'Est : le rebord de la vallée dissymétrique du petit Lées
- A l'Ouest : le rebord boisé des collines du Luy de France

Réseaux, infrastructures

- L'axe Pau-Aire-Bordeaux (R.N. 134) grande voie de communication passe transversalement sur le plateau entre Claracq et Garlin ; il permet d'appréhender les vastes étendues agricoles ouvertes.
- Les ruisseaux du Louts, du Béüs et du Gabassot prennent naissance sur ce plateau et ils n'ont pas créé de vallée significative ; ils sont à "fleur de sol".

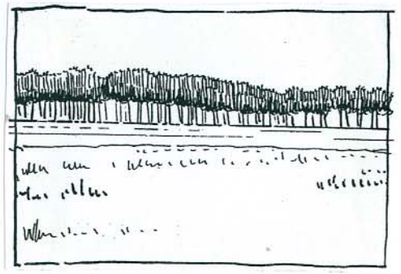
Occupation du sol

- Maïsiculture intensive
- Lambeaux de haies bocagères (paysage à coulisses)
- Au Nord de l'unité, des plantations régulières de pins signalent clairement le passage dans le département des Landes.

Habitat et économie

- Garlin : petite ville dont la fondation est très ancienne (âge de bronze), bastide en 1302 qui a aujourd'hui perdu ses remparts.
- Des petit bourgs ruraux et des fermes massives, dispersées
- Economie : agriculture (maïs et élevage)

Silhouette de Thèze vue depuis la R.N. 134



Plantations de pins près d'Arzacq

Repères

- Les Pyrénées en toile de fond
- Les silhouettes de villages en crête : Garlin, Claracq, Thèze, Arzacq ; nombreux silos à grains
- Les plantations régulières de pins à la limite du département des Landes

Evolution : Signes visibles

- Habitat banalisé en dehors des villages : très visible hors été.
- Bâtiments agicoles d'élevage hors-sol, déconnectés du bâti traditionnel.
- Urbanisation en bord de R.N. 134.

Vallées dissymétriques

Unité M 4

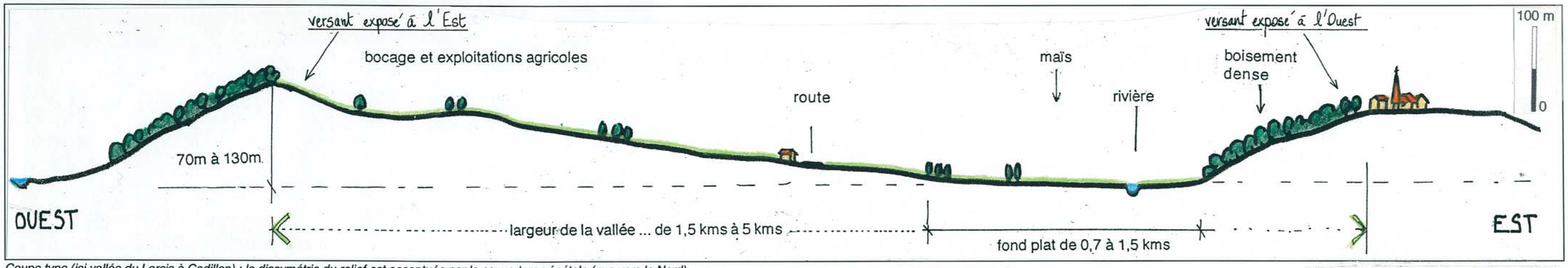
Ce sont de longues vallées étroites (largeur de 700 à 1500 m) orientées Sud-Est / Nord-Ouest avec d'interminables crêtes (25 km de long environ) semblables aux doigts d'un gant partant du plateau de Ger (unité de paysage M6).
La principale caractéristique est la dissymétrie marquée des versants :
- les versants tournés vers l'Ouest, vers les pluies apportées par nuages océaniques, sont courts, abrupts et essentiellement boisés, avec peu d'habitat.
- les versants tournés vers l'Est, vers le soleil levant, sont en pente plus douce, cultivés et très habités.

Les contraintes du relief limitent les cultures de maïs aux fonds plats des vallées et aux pentes les plus faibles. Aussi ces vallées agricoles présentent-elles un patchwork varié de couleurs et un damier de parcelles : pâturages, élevage bovins, maïs, bois, quelques champs de vigne, friches, haies bocagères ...
A côté d'une économie et d'un habitat rural (très typé) qui semblent modestes, comme un peu hors du temps, des grosses maisons bourgeoises et quelques châteaux viticoles imposent leurs silhouettes de façon ponctuelle dans le paysage.
En regardant vers le Sud, lorsque le temps le permet, la barrière des Pyrénées se dresse en bout de perspective ... formidable verticale qui contraste avec l'horizontalité du fond de vallée ; l'orientation générale de ces vallées dirige la vue vers les Pyrénées bigourdanes et plus particulièrement vers la silhouette très identifiable du Pic du Midi de Bigorre.

Située à l'extrême Est du département, cette unité est la moins arrosée (900 à 1500 mm) ; cela se ressent au niveau des teintes de la couverture végétale et également au niveau atmosphérique : l'air y paraît plus sec.

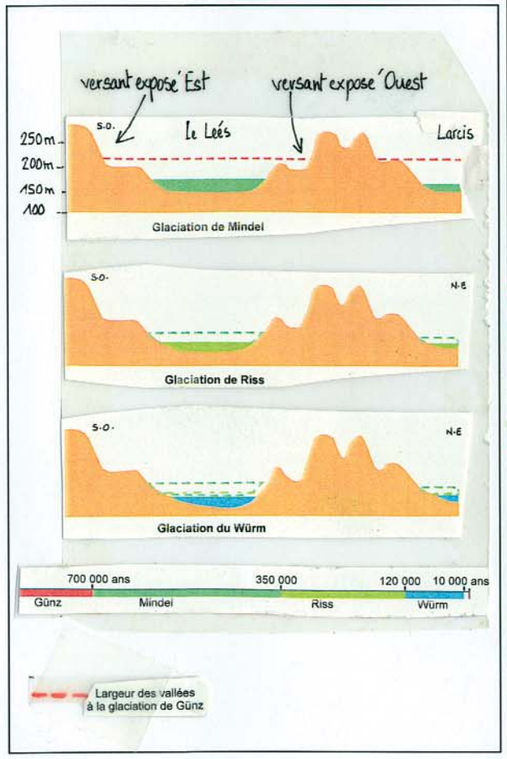
Versant exposé à l'Ouest, pentu et plus boisé (Conchez de Béarn en crête, vallée du Lées)

Versant exposé à l'Est, doux et humanisé (vue vers Saint Jean Poudge,vallée du Lées)



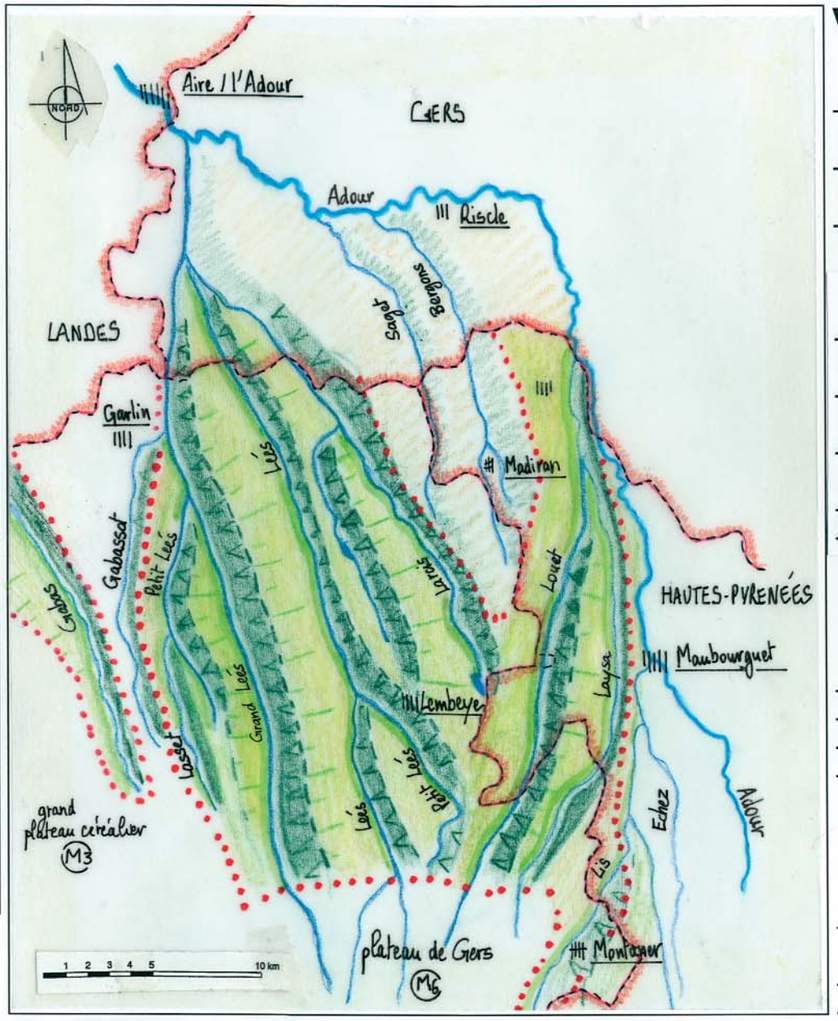
Coupe type (ici vallée du Larcis à Cadillon) ; la dissymétrie du relief est accentuée par la couverture végétale (vue vers le Nord)

Evolution des vallées dissymétriques et des terrasses alluviales au cours des dernières glaciations : progressivement, les vallées se sont encaissées, rétrécies et sont devenues de plus en plus dissymétriques en se déportant vers le Nord-Est



limite unité

limite départementale



Plan montrant la succession des longues vallées et leur dissymétrie

Vallées dissymétriques

Limites

- Au Nord : au delà de la limite départementale, les 3 ruisseaux (petit Lées, Lées et Larcis) confluent avant de se jeter dans l'Adour ; la vallée unique du Lées est alors beaucoup plus large
- Au Sud : les cours d'eau en amont n'ont pas creusé de vallée significative, il s'agit du plateau de Ger (M6) dont la limite correspond à la R.D.7
- A l'Est et à l'Ouest : les longues crêtes longitudinales sont les limites visuelles naturelles de cet ensemble de vallées

Réseaux, infrastructures

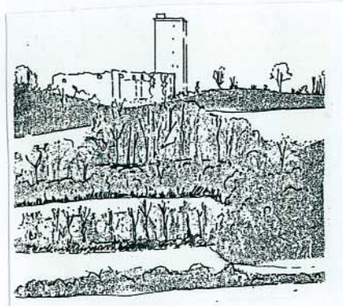
- La RN 134 (Pau - Bordeaux) traverse l'une de ces vallées (Gabas) : «porte d'entrée en Béarn» (point d'information départemental)
- Les routes en fond de vallée et en crête. La R.D. 943, au contraire, prend les vallées à la perpendiculaire, et présente donc un intérêt particulier pour la compréhension de ce relief spécifique.
- Les ruisseaux affluents de l'Adour ont taillé ces vallées. D'Est en Ouest, on trouve : le Lis Darré, le Laysa, le Louet, le Larcis, le Lées, le Petit Lées et le Lasset, le Gabassot et le Gabas.
- Secteur géographique très peu parcouru par les non-résidents
- Chemin d'Arles (St-Jacques-de-Compostelle) G.R. 653 traverse l'unité au Sud

Occupation du sol

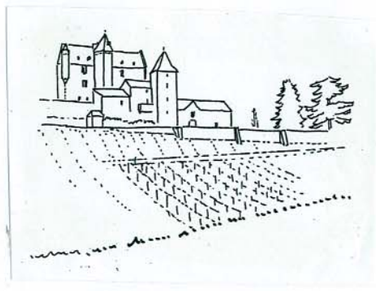
- Versant Est, peu pentu et bocages : prairie, quelques cultures, rare vigne.
- Versant Ouest , forte pente : boisements denses
- Fond de vallée cultivé : maïs, quelques parcelles de soja et pâturage
- Réserves d'eau (lacs collinaires)

Habitat et économie

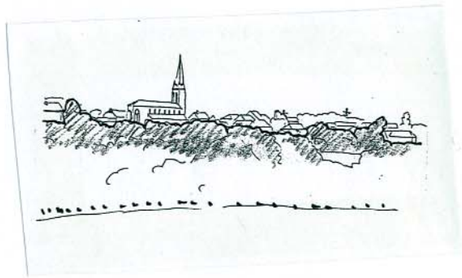
- Habitat : nombreux petits bourgs ou villages situés souvent en crête : Montaner, Conchez de Béarn, Lembeye, Simacourbe, Garlin ; habitat dispersé : fermes sur les versants Est
- Certains châteaux très marquants du Madiranais sont implantés dans les vallées
- Concentration importante d'églises romanes (Diusse, Sévignacq, Lannecaube, Morlaàs, Castéra-Loubix)
- Economie rurale, quelques forages (pétrole)



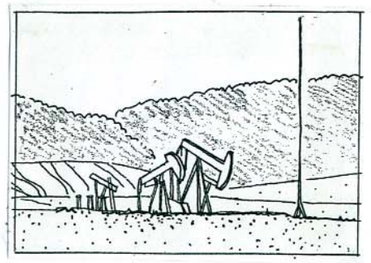
Montaner



Arricau-Bordes



Garlin



Forage (Saint-Jean-Poudge...)

Repères

- Les Pyrénées en toile de fond
- La Tour de Montaner
- Nombreux châteaux (Corbère-Abère, Séméacq-Blachon, Arricau-Bordes, Diusse, Simacourbe...)
- Les silhouettes de villages sur crêtes (Conchez de Béarn, Garlin, Lembeye)
- Les réservoirs d'eau collinaires et les forages

Evolution : Signes visibles

- Légère déprise agricole : évolution du bocage et de la vigne
- Silos et hangars agricoles récents
- Quelques parcelles d'enrésinement sur les coteaux abrupts
- Désertion dans les villages "villages endormis"
- Tourisme : les châteaux du Madiran et accueil à la ferme
- Pression urbaine à Montaner par la proximité de Tarbes
- Valorisation de pelouses calcaires

Vallées dissymétriques (suite)

L'étendue et la richesse de cette unité de paysage ont conduit à la présenter en plusieurs pages

Eglise romane de Diusse (entre les vallées du Larcis et du Lées)

Château de Séméacq (dans la vallée du Larcis)

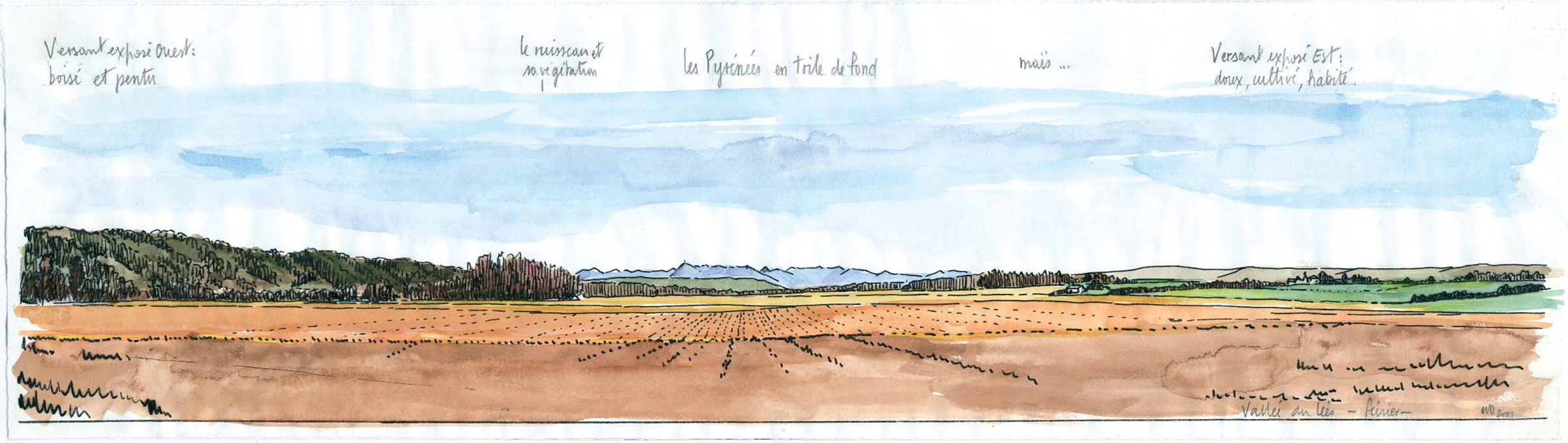
Habitat très typé et modeste (vallée du Larcis)

Un groupement de constructions... des pâturages... quelques gros arbres de parc (XIXème siècle)... une silhouette remarquable : château de Corbères-Abères

Le château de Montaner (depuis la vallée du Lis Darré), sentinelle avancée vers le Sud, surveillant, depuis Gaston Fébus (XV ème siècle), la Bigorre et l'Armagnac

Vallées dissymétriques (suite)

D'Est en Ouest :
vallées du Lis Darré, du Laysa, du Louet, du Larcis, du Lées, du Grand Lées, du Petit Lées, du Lasset et du Gabas.

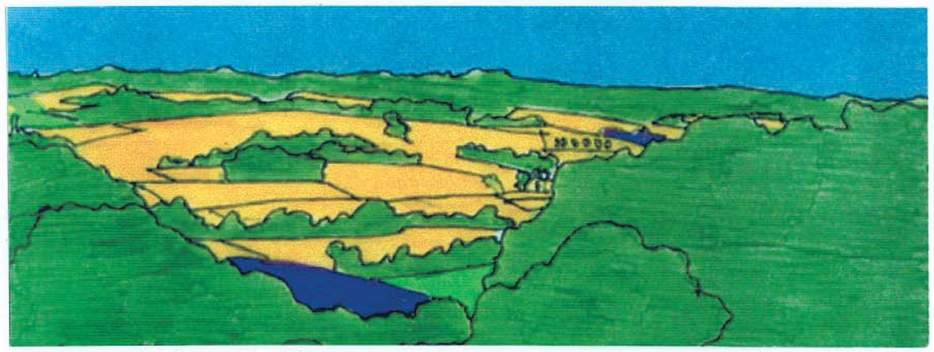


Madiranais

Unité M 5

Cette unité est "à cheval" sur trois départements : les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées et le Gers.
Le Madiranais est une grande vallée orientée Nord / Sud qui se distingue des vallées dissymétriques (unité de paysage M4) par son ampleur (au delà de Madiran : largeur supérieure ou égale à 1,5 km) et par la présence très marquante de la vigne.
Les parcelles sont cependant très disséminées sur les versants de l'ensemble de la vallée ; vignoble millénaire, développé par les moines bénédictins de Madiran à des fins religieuses dès le XI ème siècle, ce vin pourpre n'a depuis cessé de s'anoblir et les connaisseurs ne manquent pas d'adjectifs pour définir son caractère : rustique, viril, généreux...
C'est un vin rouge qui doit avoir au moins un an d'âge avant d'être consommé chambré. Le même vignoble produit un vin blanc moins connu : le Pacherenc. Tous les deux sont une A.O.C et se récoltent relativement tard (octobre).
De grosses bâtisses ponctuent le paysage et il se dégage de cette unité l'impression d'une richesse ancienne et d'un équilibre cossu.

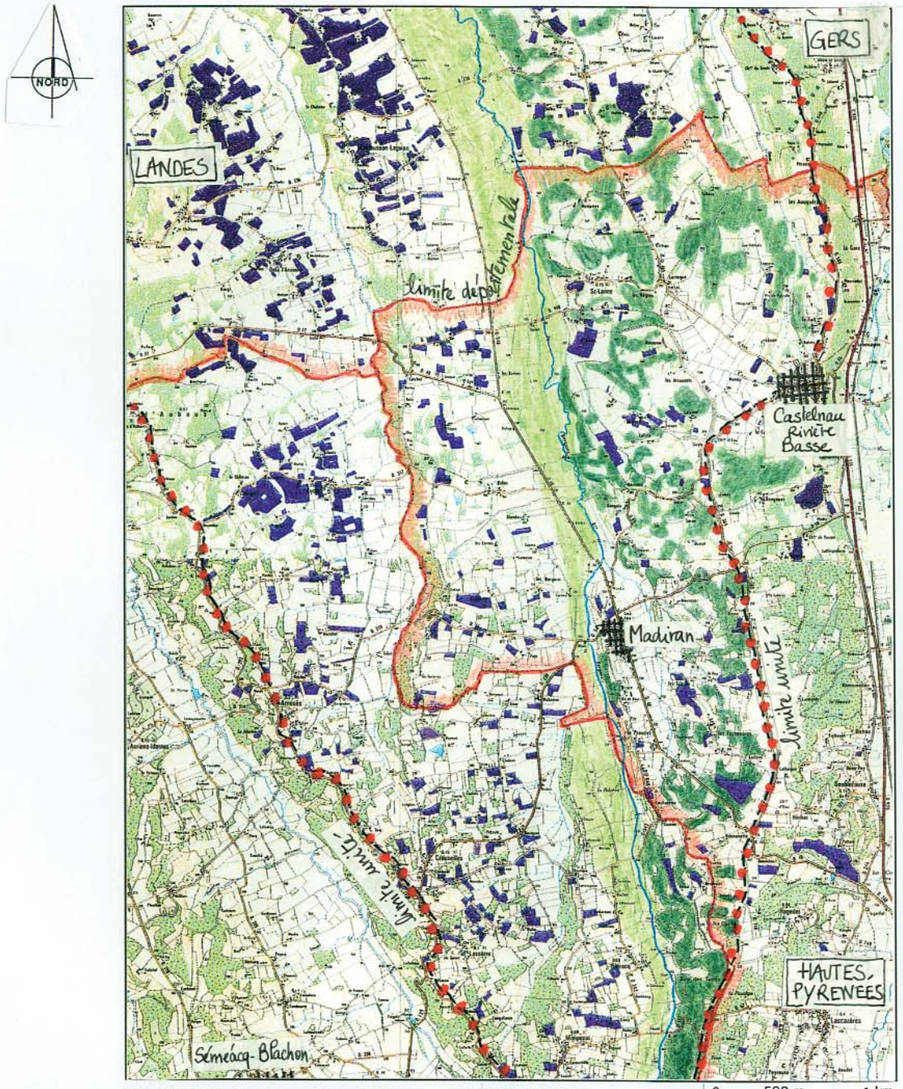
Domaine de Crouseilles et ses vignobles attenants. De grandes parcelles de vigne font croire ponctuellement à un paysage uniquement viticole



De petites parcelles de vigne incrustées dans les bois du coteau ne constituent qu'un élément de la marqueterie agricole
(dessin "Paysages des Pyrénées Atlantiques" - Etudiants de l'Ecole d'Architecture et du Paysage de Bordeaux - 1998)

Cliché G. Belile

Entre Aydie et Madiran, vue sur la vallée de Bergons. Au-delà du versant boisé, la vallée de l'Adour



Dissémination des parcelles de vignes. - extrait Carte I.G.N.

Madiranais

Limites

Une toute petite partie de cette unité se trouve en Pyrénées Atlantiques
- Au Nord : la vallée du Bergons qui se prolonge dans le département des Landes et va en s'élargissant jusqu'à Aire sur Adour
- Au Sud : les crêtes du petit cirque où prend naissance le Bergons
- A l'Est : celui de la vallée de l'Adour, au Nord de Maubourguet
- A l'Ouest : le rebord boisé de la vallée dissymétrique du Larcis (crêtes)

Réseaux, infrastructures

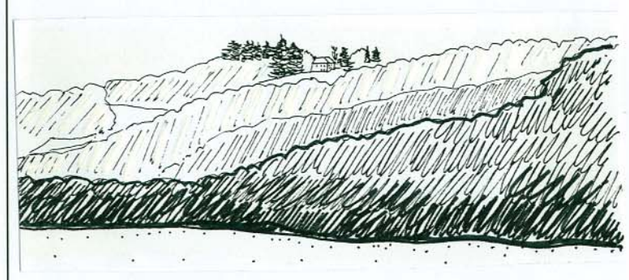
- Cours d'eau du Bergons : il prend naissance au Sud de l'unité et se jette dans l'Adour au Nord
- Route de fond de vallée très linéaire (R.D. 48 qui passe par le village de Madiran) et un réseau dense de chemins perpendiculaires permettant de nombreuses traversées de la vallée

Occupation du sol

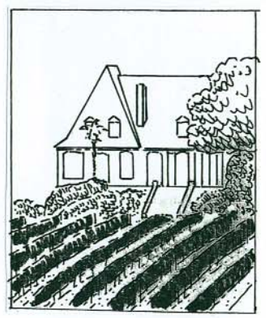
- Bocage très lâche, avec des parcelles de vignes
- Vallée du Bergons : très plate, très rectiligne et sans vignes (inondable)
- Versant tourné vers l'Est beaucoup plus étendu et moins boisé que le versant orienté Ouest

Habitat et économie

- La petite ville de Madiran (en Bigorre)
- Villages sur crête : Crouseilles, Monpezat...
- Habitat dispersé, quelques grosses fermes massives
- En Pyrénées-Atlantiques, les «châteaux» viticoles (terme imité du bordelais car ce sont en fait des maisons bourgeoises ou des maisons nobles) sont situés sur le rebord du coteau, tournés vers l'Ouest. A noter que la plupart de ces «châteaux» se trouvent dans les vallées voisines du Larcis et du Lées (unité de paysage M 4)
- Cave coopérative à Crouseilles pour les vins de Madiran (rouge) et de Pacherenc (blanc)



Le " château " depuis Corbères-Abère dans la vallée du Larcis



Le château de Crouseilles

La vigne ("Château Laplace")

Repères

- Le château de Crouseilles, en limite d'unité
- la vigne…

Evolution : - Renommée grandissante du Madiran (—> Tourisme)
Signes visibles - peu de signes visibles autres

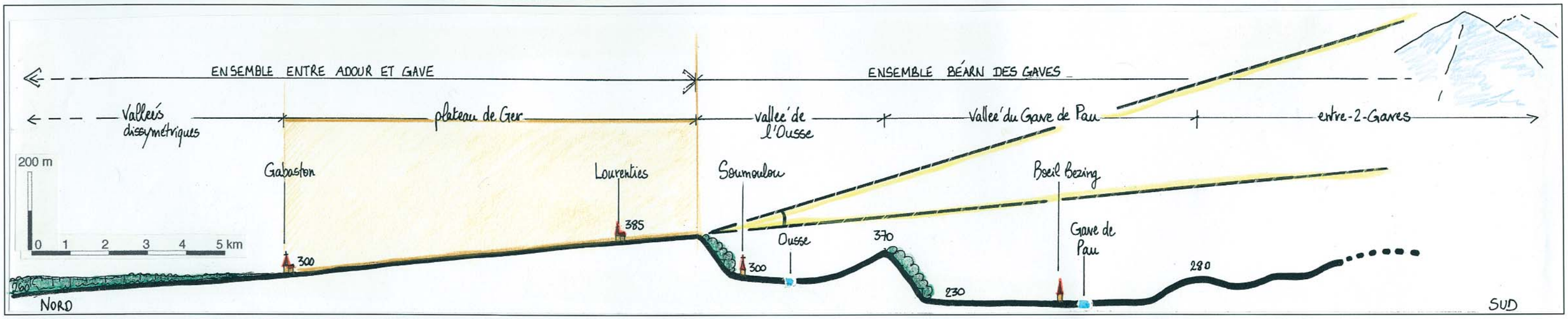
Plateau de Ger

Unité M 6

Paysage très marqué par le rythme saisonnier du maïs : vues étroites et fermées l'été, vision étendue aux autres périodes de l'année

Le paysage de cette unité se distingue par sa nature et son origine géologique, dont la lecture est très aisée : il s'agit d'un très vaste plateau (environ 12 km de long par 12 de large), basculé du Sud vers le Nord, dont l'orientation générale bordée par l'Adour, tourne le dos aux Pyrénées. La structure et l'ambiance paysagère sont très proches de celles du plateau de Lannemezan, en Hautes-Pyrénées.

Sur le plateau de Ger, prennent naissance les cours d'eau qui formeront, plus au Nord, les vallées dissymétriques. A part le Gabas au niveau de la RN117, ces ruisseaux sont ici sont très peu perceptibles.
Ce sont des paysages très dégagés de champs ouverts, où les lignes horizontales sont prépondérantes, l'horizon et le ciel dominent. Ils comportent très peu de végétation arborée, et offrent de larges panoramas sur les Pyrénées. Le maïs est omniprésent.



Coupe Nord / Sud : position en balcon du plateau au dessus des vallées de l'Ousse et du gave de Pau ; pendage de ce plateau vers le Nord-Ouest

Présence très forte de la barrière des Pyrénées, accentuée par l'inclinaison générale du plateau (vers le Nord-Ouest) : le rebord cache les coteaux qui sont les premiers plans habituels du panorama

Au début du siècle, récolte de la tuie (bruyères, ajonc nain, graminées...) pour les litières.
Cette photo a été prise sur le Pont- Long où la problématique était identique
(Pays de Béarn - Pierre Tucoo Chala - 1 984)

Maïsiculture intensive sur fond de Pyrénées (entre Saint Jammes et Baleix)

Plateau de Ger

Limites

- Au Nord : Morlaàs / Saint-Jammes, jusqu'au bord de la vallée de Montaner. La R.D. 7 (route de Vic Bigorre) marque curieusement de façon assez claire, la limite Nord de cette unité
- Au Sud : le plateau s'étend jusqu'au champs de tir de Ger, au-dessus de Pontacq
- A l'Est : les boisements de la crête de la vallée de l'Adour (orientée Nord / Sud)
- Présence administrative d'enclaves du département des Hautes-Pyrénées, souvenir du XI ème siècle et non perceptibles sur le terrain (le Comte de Bigorre en donnant sa fille en mariage au Vicomte de Béarn avait conservé quelques seigneuries dans le Montaner... : c'est l'origine de ces curieuses enclaves bigourdanes en Béarn).
- A l'Ouest : le rebord de la vallée de l'Ousse

Réseaux, infrastructures

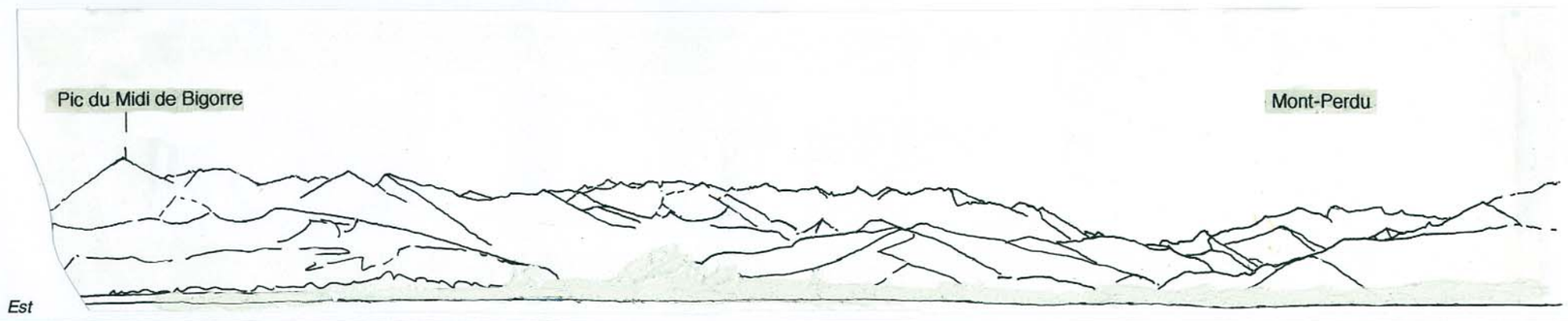
- La R.N. 117 (Pau-Tarbes, tracé d'Intendants du XIII ème siècle) et l'A 64 traversent le Sud de l'unité
- Pas de route majeure mais à l'intérieur de l'unité, un maillage large et régulier de l'ensemble du territoire, sans hiérarchie
- Le chemin d'Arles (chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle), actuel G.R. 653, passe en limite Nord à Morlaàs
- Plusieurs petits ruisseaux, affluents de l'Adour, prennent leur source sur le plateau de Ger, à «fleur de peau» : le Luy de France, le Gabas, le Lées, le Louet…

Occupation du sol

- Anciennes landes, terrains de parcours de troupeaux (depuis le paléolithique !), le plateau de Ger est aujourd'hui entièrement voué au maïs
- rares haies et boisements concentrés autour des habitations
- Maïsiculture intensive, depuis la révolution du maïs hybride en 1 947 et de l'amendement en 1 955 ; avec l'apport de chaux sur un terrain très acide, ces landes incultes se sont transformées en secteur d'agriculture intensive
- Forêt en limite Est, sur le versant de l'Adour. Cordon végétal : frontière entre Béarn et Bigorre

Habitat et économie

- Morlaàs : première capitale des Vicomtes de Béarn (XI ème siècle) est aujourd'hui un marché rural actif qui s'enorgueillit de son église au portail roman très réputé.
- Habitat traditionnellement dispersé (économie d'élevage), nombreux petits hameaux ruraux
- Economie : . agriculture (maïs et élevage hors sol)
  . armée (camp militaire de Ger)

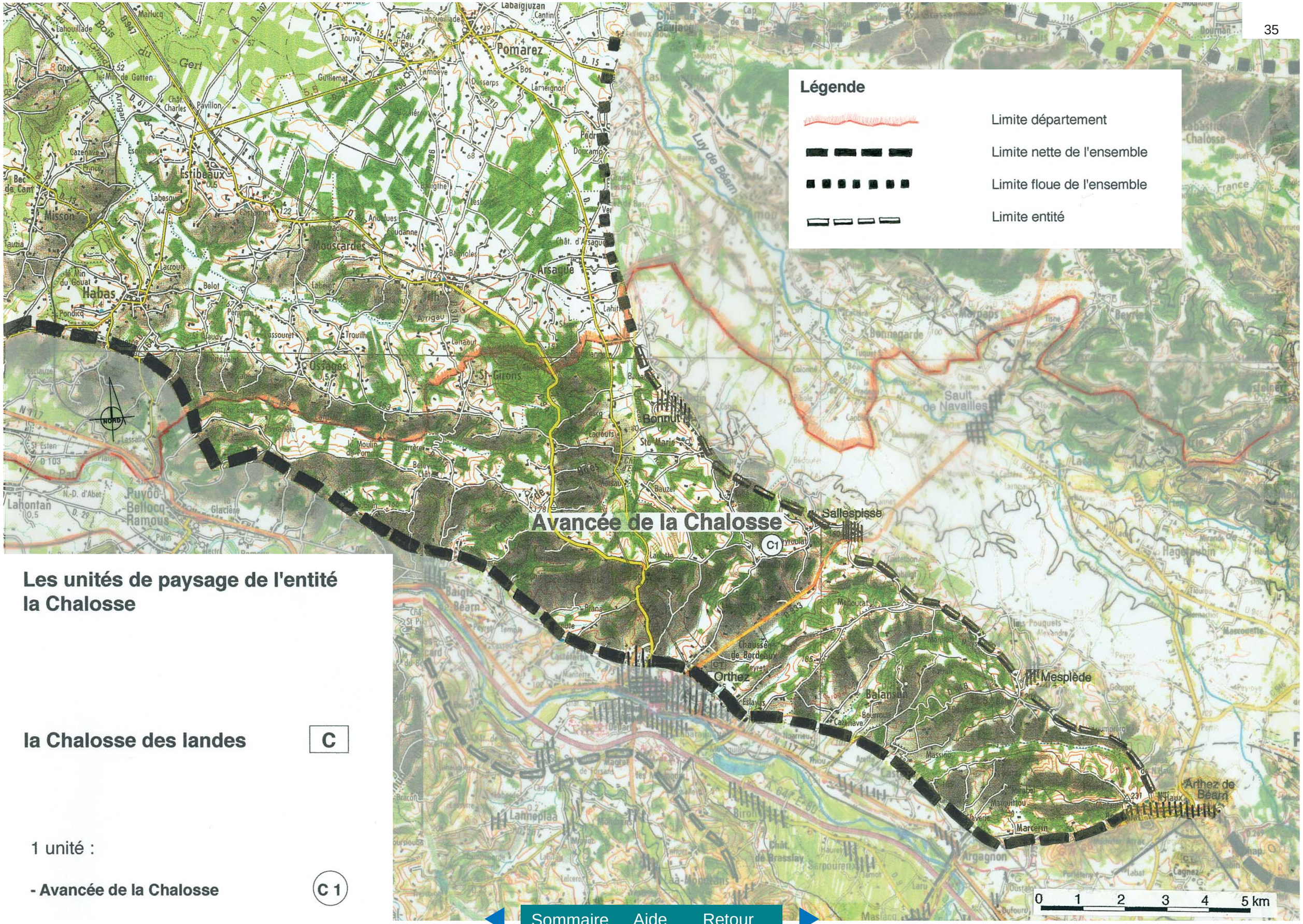


Repères

- La barrière des Pyrénées (indique le Sud)

Evolution : Signes visibles

- Pression urbaine à Morlaàs et sur les communes du premier coteau au dessus de Pau et à Ger (proximité de Tarbes)
- Réservoir d'eau collinaire sur le Gabas à Eslourenties en projet + programme touristique
- Bâtiments agricoles récents très visibles
- Depuis 10 ans, progression de l'élevage hors sol et des cultures sous contrat (haricots verts, maïs doux...)



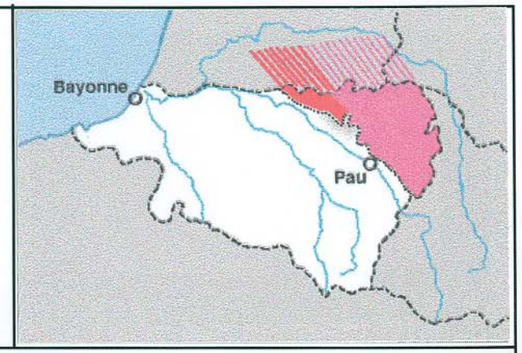
Les unités de paysage de l'entité la Chalosse

la Chalosse des landes C

1 unité :

- **Avancée de la Chalosse** C 1

L'entité de la Chalosse des Landes



Géographie

- Superficie:
125 km2 en Pyrénées-Atlantiques

- 6 communes rurales

- cette entité de paysage =
environ 2 300 habitants soit environ
18 habitants / km2 (très peu peuplé)

- principal bourg : Bonnut (682 hab.)

- L'économie aujourd'hui:

1. l'agriculture
   - céréales (maïs, blé)
   - élevage hors sol: volailles, porcheries et élevage laitier
   - un peu de vignes et de kiwis

2. absence d'industrie

Histoire : naissance d'un paysage

Il y a dans le département des Landes de nombreux vestiges d'occupation au cours des siècles
- préhistoire = (périgordien sup.Dame de Brassempouy, environ - 20 000 ans)
- "villas" romaines - voies romaines qui furent plus tard utilisées par les chemins de saint-Jacques-de Compostelle (Orthez = voie du Puy)
depuis l'époque romaine, puis l'époque féodale
- Pays de polyculture à l'habitat dispersé avec des défrichements réguliers

Habitat

Ce type "Chalosse" se rencontre peu dans cette entité

- bourgs sur les crêtes. Eléments récurrents : arênes et frontons

- habitat rural dispersé

- différentes formes d'habitat (à la jonction de plusieurs influences: Béarn, Landes)

Paysage : ambiance

ondulations verdoyantes, courbes douces...générosité de la terre

- un paysage de bocage, **riant et humanisé** qui véhicule une référence "authentique"

- au fil des petites routes sinueuses parcourant un relief de grande amplitude, les vues sont tantôt intimes, tantôt panoramiques et dégagées,
avec **les Pyrénées en toile de fond**

- **entité "confidentielle"** peu connue, peu parcourue

Avancée de la Chalosse

Unité C 1

Relief à l'orientation très marquée (Est / Ouest ou Nord / Sud). Ces collines aux ondulations de grande amplitude sont couvertes de prairies, de maïs et de boisements plus ou moins lâches, l'ensemble forme un paysage riant de bocage. Economie de polyculture (élevage, maïs...) où prospère ce qui est une des richesses des Landes : l'élevage du canard gras.

C'est un secteur rural peu habité, à l'écart des grands couloirs de circulation.

De nombreux chemins de crête ouvrent des panoramas vers les Landes ou vers la chaîne des Pyrénées, toujours présente en toile de fond, et s'étendant depuis l'Océan à l'Ouest jusque très loin vers les Pyrénées centrales, au delà du Pic du Midi de Bigorre. A ces vues majestueuses, très ouvertes, succèdent, dans le creux des vallons, des ambiances très intimes.

Cette unité de paysage, à l'instar de toute la Chalosse, semble être un paysage en équilibre ; elle dégage une impression de grand calme.

Horizon dégagé et ambiance bocagère (près de Mesplède)

Les villages en crête ont souvent une silhouette compacte (Mesplède)

Les fermes isolées créent des micro-paysages

Collines à l'orientation claire avec au loin, la chaîne des Pyrénées qui apparaît en toile de fond

Photo Fillancq

Photo J. Tucoo-Chala

Avancée de la Chalosse

Limites

- Nord : prolongement de la Chalosse landaise dans le département des Pyrénées-Atlantiques
- Sud : Arthez de Béarn sur la crête, rotule entre les vallées du gave de Pau, du Luy de Béarn et de la Chalosse
- Est : le rebord marqué de la vallée du gave de Pau (Orthez)
- Ouest : le rebord plus doux de la vallée du Luy de Béarn

Réseaux, infrastructures

- RD 947 (Orthez - Dax) en crête
- réseau très dense de petits chemins, nombreuses routes en crête -> points de vues étendus
- petits cours d'eau peu visibles, affluents du gave de Pau (vers le Sud) et du Luy de Béarn (Vers le Nord)

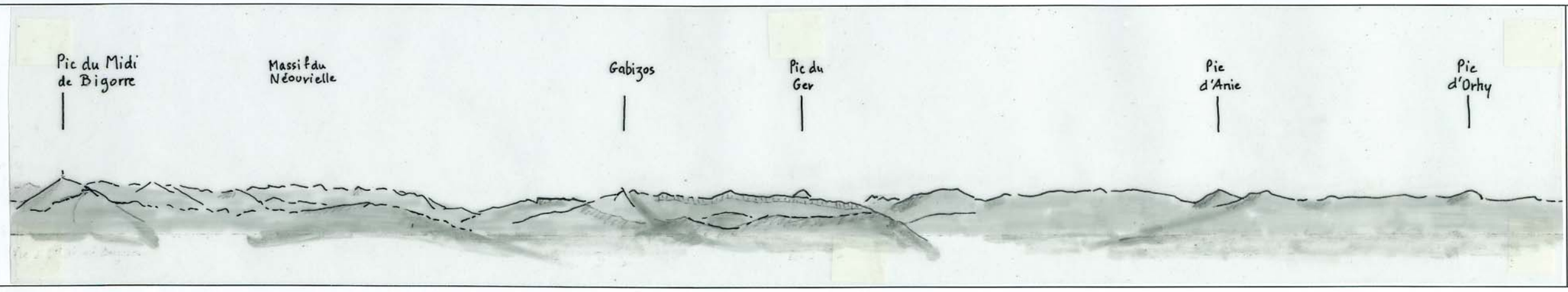
Occupation du sol

Très morcelé :
- maïs
- prairies
- boisements

Habitat et économie

- bourgs groupés sur les crêtes (Sallespisse, Mesplède, Bonnut, Ossages...)
- fermes dispersées accompagnées de bâtiments importants : corps de fermes importants

- économie : agriculture : . élevage intensif "hors sol" (porcs, volailles), élevage laitier et palmipèdes de plein air
. persistance d'une polyculture



Repères

- la toile de fond des Pyrénées (indique le Sud)

Evolution : Signes visibles

- dynamisme de l'agriculture: élevages hors-sol -> nombreux petits bâtiments d'élevage répétitifs 'posés' sur le sol, mal intégrés dans le paysage
- devenir de la polyculture résiduelle?
- habitat récent dispersé très visible (surtout sur les crêtes)